UEFA EUROPA LEAGUE

RAPPORT TECHNIQUE

2018/19

SOMMAIRE

RÉTROSPECTIVE

4 Introduction

6 Le parcours vers Bakou

16 La finale

22 L’entraîneur victorieux

24 Résultats

ANALYSE

28 Points de discussion

32 Les plus beaux buts de la saison

34 L’équipe type de la saison

STATISTIQUES

36 Faits et chiffres

40 Profils des équipes

56 Palmarès

Le groupe des observateurs techniques de l'UEFA (de gauche à droite) : Savvas Constantinou, Ghenadie Scurtul, Jarmo Matikanen, Stefan Majewski, Thomas Schaaf, Milenko Ačimavič et Frank Ludolph, chef Formation technique de l'UEFA.

OBSERVER LES TENDANCES TACTIQUES

Le groupe des observateurs techniques de l'UEFA s'est réuni après la finale à Bakou pour analyser les points de discussion et les principales tendances de la saison, dans le but d'apporter un éclairage aux entraîneurs du continent.

Cette rétrospective de la saison 2018/19 de l'UEFA Europa League passe en revue les 205 matches de la compétition, à laquelle 56 clubs venant de 27 pays ont participé, du début de la phase de groupe, en septembre 2018, à la finale au Stade olympique de Bakou, le 29 mai 2019. Ce rapport offre des informations factuelles et statistiques sur la dixième édition de l'UEFA Europa League dans sa formule actuelle. Il a pour objectif de fournir une analyse approfondie de l'action sur le terrain grâce aux interprétations du groupe des observateurs techniques de l'UEFA.

Ce petit groupe d'entraîneurs a fait part de ses observations et de ses analyses concernant chaque match disputé à partir des huitièmes de finale. Ses rapports et ses réflexions ont constitué la base des discussions lors de leur rencontre à Bakou, le lendemain matin de la finale entre Chelsea et Arsenal. Thomas Schaaf, qui a conduit le Werder Brême en finale de la compétition en 2009, a présidé ce panel d'experts et dirigé des discussions constructives avec un groupe d'entraîneurs expérimentés sur les tendances observées tout au long du tournoi, en analysant les approches tactiques des entraîneurs et en étudiant des moments clés lors du parcours vers Bakou et de la finale.

Savvas Constantinou, ancien gardien international de l'équipe chypriote, actuel directeur technique de l'Association de football de Chypre (CFA) et membre du Panel Jira, a fourni des informations détaillées sur la manière dont Chelsea et Arsenal sont parvenus à une finale 100 % anglaise. Stefan Majewski, ancien international polonais et actuel directeur sportif de la Fédération polonaise de football (PZPN), a procédé à une analyse tout aussi éclairante du parcours captivant du Slavia Prague jusqu'aux quarts de finale.

Ghenadie Scurtul, consultant technique pour la Fédération de football du Kazakhstan (KFF), a relevé des influences tactiques décisives dans la victoire de Chelsea en finale, tandis que Jarmo Matikainen, entraîneur principal de l'équipe nationale féminine estonienne et chef du développement du football féminin en Estonie, a analysé en détail la victoire de Chelsea lors de la finale, tout en fournissant des commentaires passionnants sur le tournoi dans son ensemble. Milenko Ačimovič, ancien milieu de l'équipe de Slovénie et de l'Étoile rouge de Belgrade, a apporté un éclairage intéressant sur l'une des révélations du tournoi, l'Eintracht Francfort.

Cristian Chivu, Jerzy Engel, Hans Leitert, Ginés Meléndez, Mixu Paatelainen et Willibald Ruttensteiner ont eux aussi observé des matches et, malgré leur absence à Bakou, ils ont contribué à l'élaboration de ce rapport, qui vise à donner aux entraîneurs du continent européen des éléments utiles pour leur perfectionnement. Il sera transmis aux membres de la communauté européenne des entraîneurs, et il leur permettra de rester au courant des styles et des stratégies qui prédominent dans le football interclubs d'élite.

Groupe A

- Bayer 04 Leverkusen (BL)
- FC Zurich (FCZ)
- AEK Larnaca FC (LAR)
- PFC Ludogorets 1945 (LUD)

Groupe B

- FC Salzbourg (SBG)
- Celtic FC (CEL)
- RB Leipzig (LEI)
- Rosenborg BK (RBK)

Groupe C

- FC Zénith (ZEN)
- SK Slavia Prague (SLP)
- FC Girondins de Bordeaux (BOR)
- FC Copenhague (FCK)

Groupe D

- GNK Dinamo Zagreb (DZ)
- Fenerbahçe SK (FEN)
- FC Spartak Trnava (TRN)
- RSC Anderlecht (AND)

Groupe E

- Arsenal FC (ARS)
- Sporting Clube de Portugal (SCP)
- FC Vorskla Poltava (VOR)
- Qarabağ FK (QAR)

Groupe F

- Real Betis Balompié (BTS)
- Olympiacos FC (OLY)
- AC Milan (ACM)
- F91 Dudelange (DUD)

Groupe G

- Villarreal CF (VLR)
- SK Rapid Vienne (RPD)
- Rangers FC (RAN)
- FC Spartak Moscou (SPM)

Groupe H

- Eintracht Francfort (EIN)
- SS Lazio (LAZ)
- Apollon Limassol FC (APO)
- Olympique de Marseille (OM)

Groupe I

- KRC Genk (GNK)
- Malmö FF (MAL)
- Beşiktaş JK (BJK)
- Sarpsborg 08 FF (SAR)

Groupe J

- Séville FC (SEV)
- FC Krasnodar (KRA)
- R. Standard de Liège (STD)
- Akhisarspor Belediyespor (AKH)

Groupe K

- FC Dynamo Kiev (DK)
- Stade Rennais FC (REN)
- FC Astana (AST)
- FK Jablonec (JAB)

Groupe L

- Chelsea FC (CHE)
- FC BATE Borisov (BTE)
- Vidi FC (VID)
- PAOK FC (PAO)

Clubs reversés de l'UEFA Champions League

- Club Bruges KV (BRU)
- FC Internazionale Milano (INT)
- SSC Naples (NAP)
- Galatasaray AŞ (GAL)
- SL Benfica (SLB)
- FC Shakhtar Donetsk (SHK)
- FC Viktoria Plzeň (PLZ)
- Valencia CF (VAL)

LE PARCOURS VERS BAKOU

Si les équipes de 27 nations ont participé à la compétition, il n'y avait plus qu'un pays représenté lors de la finale, disputée sur les bords de la mer Caspienne, qui plus est par deux équipes de la même ville, Londres.

PHASE DE GROUPE

L'Eintracht Francfort était de retour en UEFA Europa League pour la première fois depuis qu'il avait atteint les seizièmes de finale lors de la saison 2013/14, mais l'équipe d'Adi Hütter, son nouvel entraîneur en provenance de Berne, qui avait conduit les Young Boys au titre de champion de Suisse 32 ans après leur dernier sacre, ne fut pas particulièrement favorisée par le tirage au sort. Le déplacement au Stade Vélodrome pour y affronter l'Olympique de Marseille, finaliste en 2018, constituait un premier test délicat. Mais il fut passé avec brio grâce à une victoire 2-1 obtenue sur le tard malgré une équipe réduite à dix, ce qui allait donner un élan positif à l'équipe de Bundesliga, qui remporta tous ses autres matches de la phase de groupe, y compris contre la tête de série désignée, la Lazio. Salzbourg, qui décrocha la première place du groupe B devant le Celtic, Leipzig et Rosenborg, réussit également un carton plein en marquant le même nombre de buts (17) que Francfort et en n'en concédant que six.

La phase de groupe sourit également aux trois équipes espagnoles, qui terminèrent toutes à la première place de leur groupe. Séville l'emporta 6-0 face à Akhisar, égalant ainsi le score record de la compétition, notamment grâce à la magnifique ouverture du score par Roque Mesa à la conclusion d'un très bel échange de passes. Bien que battue par le Standard de Liège et Krasnodar, l'équipe andalouse, la plus prolifique à ce stade de la compétition avec 18 buts, terminait première devant l'équipe russe à la différence de buts. Villareal et le Real Betis s'imposèrent dans des groupes difficiles sans perdre un seul match. Dans le groupe du Betis, l'AC Milan fut victime de l'Olympiacos lors de la sixième journée, à l'issue d'un match spectaculaire au stade Georgios Karaiskakis (défaite 1-3 de l'équipe italienne). Une défaite d'un seul but suffisait aux Rossoneri pour passer, mais le penalty marqué à la 81e minute par le capitaine de l'Olympiacos, Kostas Fortounis, s'avéra décisif puisqu'il reléguait les Milanais à la troisième place, devant la première équipe luxembourgeoise qualifiée pour la phase de groupe de l'UEL, le F91 Dudelange.

Arsenal resta invaincu dans le groupe E en ne concédant qu'un seul match nul (0-0) à domicile face au Sporting CP, son dauphin. Le Betis et l'équipe londonienne furent les plus intraitables sur le plan défensif, puisqu'elles n'encaissèrent que deux buts lors de cette phase de groupe. Avec cinq victoires et un match nul qui lui assurèrent la première place du groupe L devant le BATE Borisov, Chelsea n'encaissa qu'un but de plus. Les deux équipes londoniennes avaient ainsi franchi la première des cinq haies du parcours qui allait les mener à Bakou.

Le Dynamo Kiev termina premier du groupe K devant Rennes, et le Dinamo Zagreb n'égara que quatre points pour finir en tête du groupe D devant le Fenerbahçe, sa défaite 0-1 lors de la dernière journée face à l'équipe slovaque du Spartak Trnava restant sans conséquence. Anderlecht termina dernier de ce groupe sans une seule victoire, laissant au KRC Genk, premier du groupe I devant Malmö, le soin de sauver l'honneur du football belge. Le Zénith triompha dans le groupe C, où le Slavia Prague termina deuxième, au nez et à la barbe de Bordeaux, grâce à une victoire lors de la dernière journée sur l'équipe russe déjà qualifiée. Dans le groupe A, enfin, le Bayer Leverkusen montra les muscles et se qualifia en compagnie du FC Zurich.

9

Neuf clubs ont fait leurs débuts dans la phase de groupe, le F91 Dudelange étant le premier club luxembourgeois.

5

Salzbourg s'est classé premier de son groupe pour la cinquième fois en huit participations, un double record.

Antonio Sanabria, du Real Betis (à gauche, au centre) célèbre son but contre Dudelange ; l'ailier de Genk, Leandro Trossard, en pleine action contre Malmö (ci-dessus).

Rennes et le Dynamo Kiev ont décroché les deux premières places du groupe K.

SEIZIÈMES DE FINALE

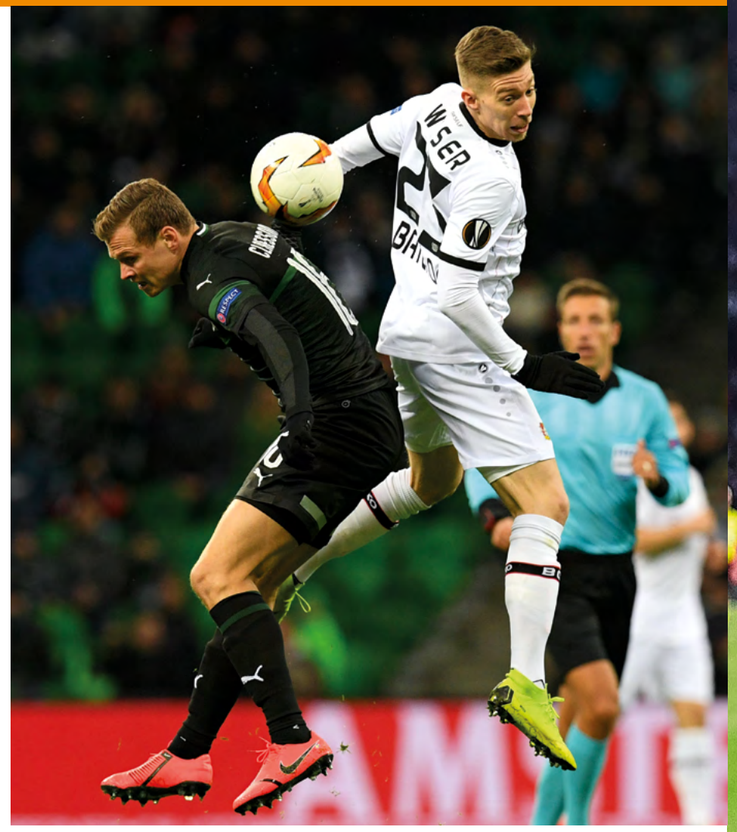
Huit clubs reversés de l'UEFA Champions League rejoignirent les 24 qualifiés à l'issue de la phase de groupe pour disputer les seizièmes de finale en février. Le tirage au sort proposait des affiches particulièrement intéressantes : la Lazio était opposée à Séville, et Francfort au Shakhtar Donetsk, qui avait battu Hoffenheim, un autre pensionnaire de Bundesliga, lors de la phase de groupe de l'UEFA Champions League. L'Eintracht concéda son premier point de la saison en UEFA Europa League en faisant match nul 2-2 en Ukraine. Mais, toujours invaincu, il passa l'obstacle sans encombre grâce à sa triplette offensive composée de Sébastien Haller, Luka Jović et Ante Rebić, et signa un convaincant 4-1 au match retour.

Contraint à un match nul 1-1 à domicile par la réussite en fin de partie du jeune Magomed Suleymanov (19 ans), l'autre équipe allemande, le Bayer Leverkusen, fut éliminée par Krasnodar, qui se qualifia grâce à ce but marqué à l'extérieur. À l'instar de Naples, opposé à Zurich (5-1 au score cumulé, sur des buts de Simone Verdi et d'Adam Ounas à domicile), l'Inter passa facilement l'épaule face au Rapid Vienne (5-0 au score cumulé) pour rester pour la huitième fois invaincu à domicile contre une équipe autrichienne, un record.

Les deux équipes anglaises encore en lice se qualifièrent elles aussi, même si Arsenal avait commencé par s'incliner 0-1 au Bélarus face au BATE Borisov. Chelsea disputa lui aussi son match retour à Londres, où il l'emporta 3-0 face à Malmö (5-1 au score cumulé), Olivier Giroud marquant dans un cinquième match consécutif en UEFA Europa League. Le Dinamo Zagreb, qui s'était incliné 2-1 au match aller devant le Viktoria Plzeň, retourna la situation (4-2 au score cumulé), de même que Salzbourg, impérial à domicile (4-0) après une défaite initiale 1-2 face au Club Bruges.

Une des quatre équipes espagnoles encore en compétition fut éliminée de manière surprenante : incapable de gérer le 3-3 obtenu à Rennes lors du match aller, le Betis fut défait 1-3 à domicile. La veille, l'autre club de la cité andalouse, le FC Séville, avait célébré une nouvelle victoire, sa septième sur sept matches à domicile en compétition interclubs de l'UEFA lors de la saison 2018/19, en prenant le meilleur sur la Lazio (2-0, pour un score cumulé de 3-0). Valencia élimina le Celtic sur des scores identiques, tandis que Villareal l'emportait sur le Sporting CP sur un score cumulé de 2-1, en gérant le 1-0 obtenu au match aller à Lisbonne.

Le Zénith refit son retard (défaite 0-1 en Turquie au match aller) en battant Fenerbahçe 3-1 à Saint-Pétersbourg. Le Benfica défendit son avantage de 2-1 avec un 0-0 à domicile face à Galatasaray. Le Dynamo Kiev élimina Olympiacos grâce à sa victoire 1-0 en Ukraine (3-2 au score cumulé), et le Slavia Prague se défit de Genk en l'emportant 4-1 au match retour après un score vierge lors du match aller.



Viktor Claesson, de Krasnodar, et Mitchell Weiser, de Leverkusen, en plein duel aérien pour le ballon (ci-dessus) ; les supporters du Rapid Wien (ci-contre) font une chorégraphie lors du match contre l'Inter ; les joueurs de Séville (en haut à droite) sont heureux d'avoir éliminé la Lazio.

1

Le Dinamo Zagreb est le premier club croate à atteindre les seizièmes de finale.

5

Le match retour de Chelsea face à Malmö est la cinquième rencontre consécutive au cours de laquelle Olivier Giroud a marqué.

3-0

Chelsea et Naples ont les deux égalé le plus gros score enregistré en huitièmes de finale.

10

L'Espagne et l'Angleterre ont à chaque fois hissé au moins un club en huitièmes de finale au cours des dix dernières saisons.

HUITIÈMES DE FINALE

Pour toute récompense, le Slavia (153e au classement par coefficient des clubs de l'UEFA) allait se retrouver opposé à Séville (6e de ce même classement) en huitième de finale. Le club tchèque eut le mérite de réussir à maintenir le suspense après 90 premières minutes frénétiques au Stade Ramón Sánchez Pizjuán, où le gardien Ondřej Kolář et sa défense ne craquèrent pas face au pressing de Séville. À l'issue de ce 2-2, le match retour à Prague, une semaine plus tard, s'annonçait des plus ouverts.

L'audace dont fit preuve Jindřich Trpišovský dans la composition de son équipe fut récompensée par l'ouverture du score à l'Eden Arena. Les deux équipes bénéficièrent ensuite chacune d'un penalty, avant que l'égalisation de Munir El Haddadi n'entraîne la prolongation. Le but de Franco Vázquez obligeait le Slavia à marquer encore deux fois, mais, à la fin de la première période de prolongation, Mick van Buren répliqua et, finalement, le jeu dynamique et offensif de l'équipe tchèque fut récompensé par le but contre son camp de Simon Kjær à la 119e minute.

Il fallut également recourir à la prolongation pour départager le Benfica et le Dinamo Zagreb, le score cumulé étant resté bloqué à 1-1 après le 1-0 marqué par Jonas à 19 minutes de la fin du match retour à Lisbonne. L'équipe portugaise avait procédé à sept changements après sa défaite 0-1 dans la capitale croate, et ce sont ses remplaçants qui se montrèrent décisifs lors de la prolongation, Ferro marquant le deuxième but face à un Dinamo réduit à dix, avant qu'Alex Grimaldo ne porte l'estocade sur un service de Jonas.

Le Chelsea de Maurizio Sarri eut la vie bien plus facile en l'emportant face au Dynamo 3-0 à domicile puis 5-0 à Kiev, où Olivier Giroud réussit le coup du chapeau pour porter son total de la saison à neuf buts. Pendant ce temps, Villareal se débarrassait avec une facilité étonnante du Zénith. Après s'être imposée 3-1 lors du match aller en Russie, l'équipe espagnole améliora ensuite son record d'invincibilité à domicile face à des équipes russes avec une cinquième victoire (2-1), Branislav Ivanović, l'ex-défenseur de Chelsea, inscrivant sur le tard le but de l'honneur pour le Zénith.

Valencia, qui affrontait également une équipe russe, dut retrousser ses manches lors des deux matches contre un Krasnodar quelque peu malchanceux au Mestalla (défaite 1-2). La chance sembla tourner en faveur de l'équipe russe, qui marqua chez elle le 1-0 synonyme de qualification grâce au but à l'extérieur, mais la réussite de Gonçalo Guedes doucha les espoirs de Krasnodar à la troisième minute des arrêts de jeu et récompensa la vaillance de l'équipe visiteuse. Valencia revenait de loin, mais sa capacité à garder son sang-froid et le coup de poker de faire monter Mouctar Diakhaby en fin de partie furent payants.

À la Red Bull Arena, une enceinte qui avait été le théâtre de nombreux exploits lors de la progression de Salzbourg jusqu'en demi-finale de la saison 2017/18, Naples faillit perdre le bénéfice de sa victoire 3-0 du match aller. Et pourtant, Arkadiusz Milik avait commencé par ouvrir la marque et porter le score cumulé à 4-0 en faveur de l'équipe italienne. Mais ensuite, on crut revivre le magnifique retour de Salzbourg en quart de finale de l'an passé face à la Lazio. Toutefois, il manqua finalement un but à l'équipe autrichienne pour revenir à égalité. Pour la deuxième année consécutive, il n'y aurait qu'une seule équipe de Serie A en quart de finale. L'Inter subit en effet le joug d'une équipe de Francfort encouragée par les nombreux supporters qui s'étaient déplacés à San Siro et fêtèrent le but de Luka Jović à la 6e minute, le seul de la confrontation. Les Nerazzurri étaient peut-être déjà tournés vers l'avenir, eux qui alignèrent le jeune Simone Esposito (16 ans et 256 jours), le cinquième plus jeune joueur à apparaître en UEFA Europa League.

Enfin, Arsenal se trouvait une fois de plus contraint de refaire le retard concédé au match aller. Cette fois-ci, à la suite de sa première défaite à l'extérieur contre un club français (1-3 contre le Stade Rennais), le défi était de taille. Le retard de l'équipe anglaise fut rapidement comblé avec un premier but de Pierre-Emerick Aubameyang après juste cinq minutes de jeu à l'Arsenal Stadium, et un deuxième d'Ainsley Maitland-Niles dix minutes plus tard, son premier en compétition européenne, qui donnait l'avantage à son équipe grâce aux buts à l'extérieur. Même si Rennes jetait toutes ses forces pour réussir lui aussi à marquer à l'extérieur, Emery ne paniqua pas et choisit de faire entrer Alex Iwobi – qui avait donné l'avantage aux Londoniens au match aller mais avait cédé sa place à Alexandre Lacazette en attaque – plutôt qu'un défenseur. La présence et l'énergie de l'international nigérian perturbèrent l'équipe française et facilitèrent d'autant la gestion de la partie par Arsenal, Aubameyang inscrivant son second but de la soirée pour sceller la victoire.

Pizzi félicite Jonas (à gauche) pour son but, qui a permis au Benfica de battre le Dinamo Zagreb ; le gardien du Slavia Prague, Ondrej Kolar, saute de joie (ci-dessus) ; les supporters de Rennes donnent de la voix pour leur équipe contre Arsenal (en haut).

QUARTS DE FINALE

À l'issue des matches aller en avril, la situation s'était déjà bien décantée. L'équipe de Chelsea, victorieuse 1-0 sur le terrain du Slavia, l'invité surprise, se retrouvait bien placée avant le match retour à Stamford Bridge, où elle avait remporté ses cinq matches européens de la saison. Arsenal tenait lui aussi le bon bout face à Naples grâce au but d'Aaron Ramsley, son dernier pour les Gunners avant son départ pour la Juventus en été, et à un solide 2-0 à domicile, tandis que Valencia avait pris l'ascendant dans le derby local qui l'opposait à Villareal (3-1). En revanche, la campagne de l'Eintracht Francfort, contraint d'évoluer avec un homme en moins après l'expulsion à la 20e minute d'Evan N'Dicka, semblait devoir s'achever après la défaite 2-4 à l'extérieur face à un Benfica emmené par un João Félix bien inspiré.

Mais il arrive parfois des miracles, et ce fut le cas pour l'Eintracht, une semaine plus tard au Frankfurt Stadion. Dans cette rencontre des aigles, l'emblème des deux clubs, Adi Hütter, l'entraîneur de l'équipe allemande, afficha d'entrée de jeu ses intentions en faisant évoluer son équipe dix mètres plus haut. Ce pressing agressif et les lancements de jeu rapides en direction des ailiers et des attaquants débouchèrent sur le but de Filip Kostić avant la pause. Après le second, inscrit par Sebastian Rode à la moitié de la deuxième mi-temps, les hommes de Hütter reculèrent. C'était au tour de Benfica d'attaquer, mais Francfort s'accrocha et réussit finalement à passer l'obstacle.

Son prochain adversaire serait Chelsea, bien que l'équipe de Maurizio Sarri eût presque galvaudé un avantage de 4-1 pour laisser revenir à 4-3 un Slavia inspiré. Chelsea égalait ainsi le record de l'Atlético Madrid, avec quinze matches consécutifs sans défaite dans la compétition. L'issue des deux dernières confrontations resta sans surprise, Valencia l'emportant sur un score cumulé de 5-1 face à son rival Villareal (victoire à domicile de 2-0), pour retrouver en demi-finale Arsenal, vainqueur 1-0 à Naples de l'équipe de Carlo Ancelotti sur un coup franc d'Alexandre Lacazette.

5

Le Benfica disputait pour la cinquième fois les quarts de finale, un nouveau record pour l'équipe.

1

Arsenal est le seul quart-de-finaliste à avoir atteint le même stade de la compétition en 2017/18.

Aaron Ramsey (ci-dessus) donne l'avantage à Arsenal à domicile contre Naples ; Antonio Lato (à droite) marque le premier but de Valencia dans sa victoire à domicile contre Villarreal ; le but décisif de Sebastian Rode permet à Francfort de se qualifier sur les buts à l'extérieur.

9

L'Eintracht Francfort a été la première équipe allemande à se classer dans le dernier carré depuis Hambourg en 2010.

1

Avec la qualification de Chelsea aux dépens de l'Eintracht, c'est la première fois qu'une demi-finale se décide aux tirs au but.

Dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant d'en bas à gauche : Kepa Arrizabalaga a été le héros de Chelsea dans la séance de tirs au but ; Makoto Hasebe, de Francfort, à la lutte avec Olivier Giroud, de Chelsea ; Petr Čech dégage pour Arsenal ; Pierre-Emerick Aubameyang marque le premier but de son coup du chapeau pour Arsenal à Valencia.

DEMI-FINALES

Lorsque Filip Kostić passa sur le flanc gauche dans son style caractéristique pour offrir un centre que Luka Jović concrétisa de la tête, l'Eintracht Francfort semblait destiné à poursuivre son parcours européen de « folie », pour reprendre ses termes. Mais, en fait, cette réussite aiguillonna Chelsea, qui revint opportunément au score par Pedro juste avant la pause, et qui continua sur sa lancée dans une seconde mi-temps où l'équipe anglaise galvauda plusieurs occasions de s'imposer avant le match retour à Stamford Bridge.

Chelsea risquait de payer cher ce manque de percussion offensive, et la qualification pour la finale n'aurait peut-être rien d'une partie de plaisir, un sentiment qui subsista même après que Ruben Loftus-Cheek eut ouvert la marque à Londres. Après l'égalisation de Jović, ce fut au tour de Francfort de dominer en seconde mi-temps, et il fallut plusieurs sauvetages désespérés pour que Chelsea parvienne à arracher la prolongation, durant laquelle les Blues ne purent faire mieux que s'accrocher jusqu'aux tirs au but. Lorsque César Azpilicueta manqua son tir au but, les quelques milliers de supporters allemands éclatèrent de joie, mais Martin Hinteregger, qui s'était montré si robuste et fiable en défense, vit son envoi bloqué par Kepa Arrizabalaga, et la balance se mit à pencher en faveur de Chelsea. Après un nouvel échec, cette fois-ci de Gonçalo Paciência, le remplaçant de Francfort, Eden Hazard conclut la série et ouvrit aux Blues les portes d'une finale 100 % anglaise.

Quant aux Gunners, ils avaient posé les fondations de leur victoire contre Valencia en l'emportant à domicile 3-1 avec le quatrième doublé d'Alexandre Lacazette en UEFA Europa League. Comme l'équipe espagnole était obligée de marquer au moins deux fois chez elle, Unay Émery s'attendait à ce qu'elle se découvre, et son équipe ne se fit pas faute d'exploiter les brèches qui se présentèrent par des contre-attaques tranchantes et, notamment, trois buts de Pierre-Emerick Aubameyang.

HAZARD FAIT LA DIFFÉRENCE POUR CHELSEA

Eden Hazard s'est montré au sommet de sa forme pour son dernier match avec Chelsea, au cours duquel les Blues se sont révélés trop forts pour Arsenal.

Bien qu'il s'agisse d'une finale 100 % anglaise, un seul des joueurs présents sur le terrain au coup d'envoi avait pour langue maternelle celle de Shakespeare, à savoir Ainsley Maitland-Niles, d'Arsenal. Avec 15 nationalités différentes alignées dans les deux onze de départ, cette finale de l'UEFA Europa League avait l'allure d'un véritable événement international.

Si les clubs sont tous deux partis de Londres pour traverser le continent et parcourir les 4000 kilomètres qui les séparaient de la capitale de l'Azerbaïdjan, leurs préparations ont été très différentes, Arsenal arrivant quatre jours avant le début de la finale, tandis que Chelsea préférait atterrir le mardi matin à l'aube, moins de 48 heures avant le premier coup de sifflet de l'arbitre italien Gianluca Rocchi. Ce son strident a retenti dans le Stade olympique de Bakou à 23h00, heure locale, pour donner, vu les trois heures de décalage horaire, le coup d'envoi attendu à 20h00 par des millions de téléspectateurs au Royaume-Uni. L'extérieur du stade était paré des mêmes

Eden Hazard, qui a joué un rôle essentiel à Bakou, quittera ensuite Stamford Bridge.

tons orangés que ceux créés par le coucher du soleil plus tôt dans la soirée, l'illumination de la marque de l'UEFA Europa League rappelant à chacun quel était l'événement footballistique européen ce soir-là.

Si la vue de cinq joueurs de Chelsea courant vers l'avant pour recevoir une première longue transversale quelques secondes après le coup d'envoi a pu faire croire à une volonté offensive, les deux équipes ont rapidement opté pour un mode plus prudent. « La première mi-temps a été tout en contrôle », a commenté Jarmo Matikainen, l'un des observateurs techniques de l'UEFA. « J'ai aussi eu l'impression que les deux équipes cherchaient à défendre dans le camp adverse, en montant tout en restant très prudentes. »

La volonté de gagner était ainsi annihilée par la crainte d'encaisser le premier but, les deux équipes essayant d'éviter les fautes et privant leurs adversaires de la possibilité de se créer des occasions. Matikainen a néanmoins ajouté que « même si le score de la première mi-temps était de zéro à zéro, on sentait qu'il y avait des buts dans l'air. »

Hormis la première sortie de Chelsea, c'est Arsenal qui s'est montré le plus entreprenant en début de partie, Granit Xhaka menant le jeu depuis le milieu du terrain en s'efforçant de faire des passes pour lancer des attaques. L'équipe s'est effectivement créé une bonne occasion avec le centre de Maitland-Niles repoussé des poings sur Pierre-Emerick Aubameyang, mais l'attaquant du Gabon n'a pas cadré sa reprise. Quant à la puissante frappe de loin de Xhaxa peu avant la mi-temps, elle s'est écrasée sur la barre transversale. Le latéral droit d'Arsenal a par ailleurs fait preuve d'un timing et de tacles impressionnants pour empêcher Eden Hazard de s'emparer ou de distribuer le ballon et contraindre Chelsea à faire des passes dans la diagonale pour éviter le pressing haut des Gunners. Essayer de mettre le Belge hors d'état de nuire s'est toutefois révélé vain et, au fur et à mesure que Hazard augmentait sa possession du ballon, les Blues commençaient à prendre le dessus. Les hommes de Maurizio Sarri se sont également libérés de leurs entraves en multipliant les passes, ce qui a progressivement ouvert le jeu. La somptueuse aile de pigeon de Hazard, qui a dévié la passe de Jorginho dans les pieds d'Emerson Palmieri, a ainsi permis à l'Italien d'affronter Petr Čech, plus tard obligé de se coucher pour écarter d'une main le tir d'Olivier Giroud. La fin de la mi-temps était clairement dominée par Chelsea. Il manquait toutefois toujours une action décisive et les joueurs de Chelsea,

Les supporters d'Arsenal (en haut à gauche) montrent leur soutien à leurs joueurs, parmi lesquels Ainsley Maitland-Niles (à gauche), mais c'est un ancien héros du club, Olivier Giroud (ci-dessus), qui ouvrira le score, pour Chelsea.

pourtant menaçants lorsqu'ils échappaient au premier pressing et changeaient brusquement de rythme, ont dû attendre la deuxième mi-temps pour voir leurs efforts récompensés.

« Chelsea avait déjà les cartes en main durant la première mi-temps, mais maintenant, la passe décisive et la finition s'y sont ajoutées », a déclaré Matikainen, se félicitant de la manière dont les joueurs ont transpercé l'arrière-garde d'Arsenal, grâce à une rentrée de touche suivie d'un échange de passes rapides, pour débloquer le score en début de deuxième mi-temps. Ce but a véritablement lancé la partie. « Il fallait un but pour apporter du mouvement dans le match, a expliqué Thomas Schaaf, et c'est exactement ce qui s'est produit. Le premier but a été inscrit rapidement et, grâce à lui, le mouvement sur le terrain s'est accéléré. » Dans l'ensemble, ce mouvement consistait en un flux régulier en direction du but de Čech, les Gunners ne parvenant pas à égaler la capacité de Chelsea à s'emparer du ballon et se vidant peu à peu de leur énergie.

Il est possible aussi que le labeur fourni durant cette longue saison harassante ait laissé plus de traces sur Arsenal que sur Chelsea. Pour les Gunners, il s'agissait du 58e match de compétition de la saison, tandis que Chelsea, qualifié pour la finale de la coupe nationale, pénétrait sur le terrain pour la 63e fois. Quoi qu'il en soit, Ghenadie Scurtul était d'avis que Sarri avait réussi à faire tourner les titulaires de postes clés plus régulièrement, sans modifier la forme ni la structure globales de son équipe. Cette méthode a permis à Chelsea de garder un peu plus d'énergie pour la fin de la saison, ce qui l'a aussi aidé à se hisser tardivement dans le trio de tête de la Premier League et à s'assurer la participation en UEFA Champions League, tandis qu'Arsenal perdait finalement sa place parmi les quatre premiers après avoir essuyé trois défaites dans les cinq derniers matches du championnat.

« Chelsea a une meilleure profondeur de banc, a expliqué Scurtul. Les postes clés sont les mêmes, mais l'effectif, en particulier sur les ailes, a souvent tourné, ce qui fait une grande différence, car ces joueurs courent beaucoup. » Grâce à la fluidité avec laquelle Willian et Pedro

Chelsea prend de l'avance 3-0 sur un penalty d'Eden Hazard : le n° 10 est célébré par ses coéquipiers.

Rodríguez se remplacent mutuellement, par exemple, Sarri pouvait conserver la structure de son équipe, tout en ajoutant de la fraîcheur dans les zones clés. Et puis, il y avait Hazard.

« Comment arrêter un joueur de la qualité de Hazard ? C'est un problème extrêmement difficile en soi, a affirmé Milenko Ačimovič. Ce joueur parvient à se libérer, et il est difficile de dire, même pour moi, comment l'arrêter ; il a été la clé du jeu de Chelsea, dans les buts et la victoire. » Après avoir servi Pedro qui a marqué le deuxième but du côté du pied, le n° 10 de Chelsea a inscrit le troisième depuis le point de penalty, offrant à son équipe une solide option sur le titre.

Unai Emery prévoyait déjà ses premiers changements lorsqu'il a assisté au penalty depuis la ligne de touche, ce qui l'a conforté dans son intention de favoriser l'attaque pour éviter que la partie ne lui échappe un peu plus, et de faire entrer Alex Iwobi. Le Nigérian, qui représentait une 16e nationalité sur le terrain à Bakou, a immédiatement encouragé ses coéquipiers à relever la tête en envoyant un puissant tir le long de l'aile gauche, provoquant par là même une faute d'Andreas Christensen, le deuxième défenseur de Chelsea à voir son nom inscrit dans le carnet de Rocchi. « L'arrivée d'Iwobi a vraiment apporté un changement important, et je pense qu'Arsenal a alors fait preuve d'une plus grande force d'attaque, a déclaré Stefan Majewski. Mais la différence est que Chelsea s'en est tenu à son système de jeu, tandis qu'Arsenal, qui avait déjà concédé trois buts, essayait de changer quelque chose. » Le coup franc qui a résulté de cette faute a été récupéré par le Nigérian, dont la magnifique reprise de volée a permis de réduire le score et de laisser présager un tournant spectaculaire dans le match.

Les zones techniques ne semblaient pas assez larges pour contenir Emery et Sarri, qui donnaient leurs ordres depuis la ligne de touche. Chaque centimètre leur permettant de se rapprocher de leurs joueurs était exploité, sous la haute surveillance du quatrième officiel, pour apporter des changements tactiques, Emery renonçant à la défense à trois pour passer au 4-2-3-1 en déployant Iwobi et Aubameyang sur les côtés. La partie se trouvait alors dans une phase critique, Arsenal cherchant à marquer le deuxième but qui aurait promis une fin haletante.

Un deuxième but d'Eden Hazard scellera le score à 4-1, ne permettant plus à Arsenal de revenir.

Mais c'était compter sans Hazard qui, en quelques minutes, a redonné à Chelsea ses trois buts d'avance grâce à une action dont il a assuré à la fois le début et la conclusion, mettant ainsi fin au suspense du match et confirmant définitivement sa nomination au titre d'homme du match. « C'était le moteur du milieu de terrain ; il a entraîné toute l'équipe vers l'attaque, s'est enthousiasmé Majewski, avec ses actions, sa créativité, mais aussi ses idées ; il a montré des choses totalement inédites. C'est ce qui a fait toute la différence. Si on regarde les joueurs individuellement, on constate que les deux équipes sont comparables, mais ce joueur a fait la différence. Il joue intelligemment au ballon, il a fait les bonnes passes, et à mon avis, c'est la clé qui a permis à Chelsea de gagner. »

Arsenal n'ayant plus ni l'énergie ni l'inventivité nécessaires pour répliquer une nouvelle fois, Emery a tenté autre chose en faisant entrer Joe Willock, 19 ans, à la place de Mesut Özil, 13 minutes avant la fin du match. Ce changement était teinté de regret, car le n° 10 d'Emery – vice-champion avec le Werder Brême lors de la dernière Coupe UEFA dix ans auparavant – s'était battu pour contrebalancer l'impact de son homologue adverse. Son entraîneur à l'occasion de cette finale perdue 1 à 2 contre le Shakhtar Donetsk à Istanbul était alors Thomas Schaaf, qui connaît extrêmement bien le milieu de terrain allemand. « Ce joueur a des compétences extraordinaires, des capacités fantastiques », a déclaré Schaaf, qui présidait le panel d'experts du groupe des observateurs techniques de l'UEFA. « Il est déterminé à aller vers l'avant, à trouver les filets, en se servant de son accélération, de son rythme et de son pied gauche magique pour dicter le match. »

Mais c'est bien le n° 10 bleu qui a condamné Arsenal à une troisième défaite dans une finale de l'UEFA en 19 ans et octroyé à Chelsea sa troisième victoire en finale en sept ans, après celles de l'UEFA Champions League en 2012, puis de l'UEFA Europa League un an plus tard. Ce faisant, l'équipe des Blues a aussi été la première à achever une saison de l'UEFA Europa League sans avoir concédé une seule défaite. Si Sarri a opté pour une tenue plutôt informelle, puisqu'il porte religieusement un survêtement sur la ligne de touche, il est très attaché à la beauté du football présenté par ses joueurs. Décontracté au bord du terrain, il exige élégance et raffinement sur la pelouse, et l'intelligente sophistication dont son équipe a fait preuve est pratiquement incontestable.

Chelsea – Arsenal : 4-1

Mercredi 29 mai 2019
Stade olympique de Bakou

Goals
1-0 Giroud 49e, 2-0 Pedro 60e, 3-0 Hazard 65e (pen.), 3-1 Iwobi 69e, 4-1 Hazard 72e

Chelsea	Arsenal
Arrizabalaga ; Azpilicueta, Christensen, David Luiz, Emerson ; Kanté, Jorginho, Kovačić (Barkley 76e) ; Pedro (Willian 71e), Giroud, Hazard (Zappacosta 89e)	Čech ; Papastathopoulos, Koscielny, Monreal (Guendouzi 66e) ; Maitland-Niles, Torreira (Iwobi 66e), Xhaka, Kolašinac ; Özil (Willock 77e) ; Lacazette, Aubameyang
Entraîneur : Maurizio Sarri	Entraîneur : Unai Emery

Cartons jaunes
Chelsea : Pedro 56e, Christensen 68e

Arbitre :
Gianluca Rocchi (ITA)

Affluence :
51 370 spectateurs

Statistiques du match

Chelsea		Arsenal
4	BUTS	1
48	POSSESSION EN %	52
14	TOTAL DES TENTATIVES	15
8	TENTATIVES CADRÉES	2
7	CORNERS	5
2	CARTONS JAUNES	0
0	CARTONS ROUGES	0
433	PASSES	452
373	PASSES RÉUSSIES	394
86 %	TAUX DE RÉUSSITE DES PASSES	87 %
101,603 km	DISTANCE COUVERTE	95,957 km

BANCO POUR LE VAINQUEUR !

Ayant délaissé une carrière dans la finance pour assouvir sa passion du ballon rond, Maurizio Sarri a été récompensé de sa longue attente par un premier titre majeur remporté à Bakou.

« Nous recherchons la beauté. Nous aimons prendre plaisir à ce que nous faisons et faire plaisir, et si, en plus, le résultat est là, c'est le bonheur ! » Telle est la philosophie de Maurizio Sarri, qui a obtenu la bonne combinaison en UEFA Europa League 2018/19 pour remporter son premier titre majeur avec Chelsea.

« Le Chelsea de Sarri est la plus belle publicité que l'on puisse faire pour le football », a déclaré Daniele Adani, le commentateur de Sky Sport Italia, après que l'entraîneur d'origine napolitaine a enfin remporté un titre. Certes, ce n'était pas le premier, mais le précédent remontait à loin. À la tête de l'AC Sansovino, le club de la ville toscane de Monte San Savino, Sarri avait remporté la Coupe d'Italie des clubs en Serie D, alors la cinquième division italienne. C'était en 2003, le début d'une très belle histoire.

Sarri voyageait déjà en Europe avant ce premier sacre, et avait acquis de l'expérience en Angleterre, au Luxembourg et en Suisse, mais dans un autre domaine que le football : actif dans le secteur bancaire, Sarri a visité quelques-uns des plus grands centres financiers mondiaux tout en cultivant sa passion pour le football après le travail. Puis vint le moment où il choisit d'écouter ses envies et de se consacrer totalement au sport. Sa passion et son envie – certains parleraient peut-être d'obsession – lui ont finalement permis d'entrer dans le cercle des entraîneurs les plus réputés après avoir gravi chaque barreau de l'échelle qui devait le conduire au sommet.

Après avoir fêté l'ascension de Sansovino du sixième au cinquième échelon du football italien, une année à évoluer aux portes du football semi-professionnel l'a convaincu que se consacrer au football uniquement en dehors du travail ne lui suffisait plus. C'était en été 2002, et une année plus tard, il fêtait sa première année d'entraîneur à plein temps en remportant avec Sansovino la Coupe d'Italie de Serie D, à laquelle 162 clubs participaient. Sarri progressa, reprit les rênes de Sangiovannese en Serie C2, la quatrième division italienne, monta immédiatement en Serie C1, où son équipe termina dans le premier tiers du classement, au huitième rang, l'année suivante. Il s'occupa ensuite de Pescara, qu'il réussit à maintenir en Serie B, le premier de ses nombreux coups de maître, puis d'Arezzo, où il reprit le poste d'Antonio Conte, le même Antonio Conte auquel il succédera plus tard à la tête de Chelsea. Avec le club toscan, Sarri obtint des matches nuls face à la Juventus, à Naples et à Gênes, qui tous trois remonteraient en Serie A à la fin de la saison. En Coupe d'Italie, après avoir éliminé une équipe de Serie A, Livourne, son équipe mena la vie dure à l'AC Milan, la saison même où les Rossoneri de Carlo Ancelotti allaient remporter l'UEFA Champions League. Et si, suite à un désaccord personnel avec le président du club, Piero Mancini, Sarri fut remplacé par Antonio Conte, ce même Mancini avait auparavant qualifié Sarri de « Michel-Ange du football ». Sarri entraîna ensuite les équipes d'Avellino, de Vérone, de Pérouse, de Grosseto, d'Alessandria et de Sorrente, avant de poser ses valises à Empoli en 2012.

« Sarri est un des meilleurs entraîneurs que j'aie jamais eus », a confié au quotidien Il Mattino l'ancien international italien Francesco Baiano, qui a joué sous ses ordres à Sangiovannese. « Pour moi, il est unique dans sa manière de travailler sur le terrain et de préparer les matches. Sarri a besoin d'un club qui croie en son projet, lui donne une équipe compétitive et lui laisse le temps nécessaire. » Empoli, qui ne comptait que quatre points après neuf journées de championnat, fut récompensé de sa patience puisque, après avoir manqué la promotion en Serie A lors des matches de barrage de 2013, le club fut automatiquement promu une année plus tard. « Je suis payé pour ce que j'ai fait le soir, après le travail, gratuitement », avait alors dit Sarri, parvenu en Serie A, où il était l'entraîneur le moins bien rémunéré. « Je suis un homme comblé. »

Après avoir obtenu le maintien avec Empoli, Sarri fut engagé par Naples pour succéder à Rafael Benítez, et ramena le club parthénopéen au sommet de la Serie A 25 ans après son dernier Scudetto. Il s'est immédiatement montré à l'aise en UEFA Europa League, puisque les Napolitains remportèrent leurs six matches de phase de groupe en marquant 22 buts et en n'en concédant que trois, trois records en un pour l'équipe de Serie A. Un autre record du club fut battu en février 2016 avec huit victoires consécutives en Serie A, mais même si Naples comptabilisa le plus grand nombre de points (82) de son histoire en championnat cette même année, avec un nombre record de 25 victoires, et marqua 106 buts toutes compétitions confondues, l'équipe termina deuxième derrière la Juventus. Sarri fit encore mieux l'année suivante avec 86 points, 26 victoires et 115 buts, puis lors de sa troisième saison à Naples, avec 91 points et 28 victoires, mais, à chaque fois, la Juventus lui barra le chemin du titre. Pendant ce temps, le nombre des admirateurs de Sarri ne cessait d'augmenter. « J'étais en train de regarder Cagliari-Naples lorsque [Pep] Guardiola m'appela et me dit "Regarde comme cette équipe de Naples joue bien ! Elle est spectaculaire !" Même lui a été impressionné », a raconté Arrigo Sacchi au micro d'une station de radio napolitaine.

« Sarri est un des meilleurs entraîneurs que j'aie jamais eus. Pour moi, il est unique dans sa manière de travailler sur le terrain et de préparer les matches. »

Sacchi, qui a été l'un des entraîneurs les plus innovateurs sur le plan mondial, avait connu des débuts difficiles lorsqu'il arriva à l'AC Milan en 1987, mais il persista et ramena des titres. Et Sarri a connu une trajectoire un peu semblable cette saison à Chelsea.

« Nous étions en difficulté en janvier et en février, mais nous avons réagi, ce qui n'a rien d'évident en Premier League », a reconnu Sarri après sa victoire en UEFA Europa League. « Au final, nous nous sommes qualifiés pour la Champions League, nous avons remporté douze matches en Europa League, et atteint la finale de la Coupe de la Ligue anglaise. Nous l'avons mérité. Après notre défaite 0-6 à Manchester City, nous avons apporté des changements. » Tout comme celui de Sacchi, le style de Sarri n'a pas toujours été unanimement apprécié à Londres, mais, aujourd'hui, Chelsea compte un trophée de plus dans sa vitrine.

Sarri troqua son légendaire survêtement lors de cette soirée triomphale de Bakou pour accomplir ses obligations médiatiques d'après-match, vêtu d'un costume qu'il aurait très bien pu avoir porté dans sa vie antérieure au football, et qu'il remisa en 2002. Et si le monde de la banque y a perdu, celui du football y a énormément gagné. Après être passé de la banque sur le banc, Sarri peut désormais poursuivre sa quête de beauté lors de la prochaine phase de sa carrière, en Italie, à la Juventus, avec un joli trophée dans ses bagages.

Fenerbahçe affronte le Dinamo Zagreb dans le groupe D.

RÉSULTATS

44

L'attaquant de Villarreal Carlos Bacca a inscrit le premier but de la campagne après 44 secondes de jeu contre les Rangers.

6-0

Séville a égalé le record de buts d'écart avec sa victoire lors de la troisième journée de matches contre Akhisar Belediyespor.

6

Salzbourg est sorti de la phase de groupe avec six victoires pour la troisième fois, un record ; l'Eintracht Francfort a également remporté tous ses matches de groupe.

Septembre 2018 — Décembre 2018

PHASE DE GROUPE

Groupe A	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Bayer 04 Leverkusen	6	4	1	1	16	9	13
FC Zurich	6	3	1	2	7	6	10
AEK Larnaca FC	6	1	2	3	6	12	5
PFC Ludogorets 1945	6	0	4	2	5	7	4

20.09	AEK Larnaca	0-1	Zurich
20.09	Ludogorets	2-3	Leverkusen
04.10	Leverkusen	4-2	AEK Larnaca
04.10	Zurich	1-0	Ludogorets
25.10	Zurich	3-2	Leverkusen
25.10	AEK Larnaca	1-1	Ludogorets
08.11	Leverkusen	1-0	Zurich
08.11	Ludogorets	0-0	AEK Larnaca
29.11	Zurich	1-2	AEK Larnaca
29.11	Leverkusen	1-1	Ludogorets
13.12	AEK Larnaca	1-5	Leverkusen
13.12	Ludogorets	1-1	Zurich

Groupe B	J	V	N	D	BP	BC	Pts
FC Salzbourg	6	6	0	0	17	6	18
Celtic	6	3	0	3	6	8	9
RB Leipzig	6	2	1	3	9	8	7
Rosenborg BK	6	0	1	5	4	14	1

20.09	Leipzig	2-3	Salzbourg
20.09	Celtic	1-0	Rosenborg
04.10	Rosenborg	1-3	Leipzig
04.10	Salzbourg	3-1	Celtic
25.10	Salzbourg	3-0	Rosenborg
25.10	Leipzig	2-0	Celtic
08.11	Rosenborg	2-5	Salzbourg
08.11	Celtic	2-1	Leipzig
29.11	Salzbourg	1-0	Leipzig
29.11	Rosenborg	0-1	Celtic
13.12	Leipzig	1-1	Rosenborg
13.12	Celtic	1-2	Salzbourg

Groupe C	J	V	N	D	BP	BC	Pts
FC Zénith	6	3	2	1	6	5	11
SK Slavia Prague	6	3	1	2	4	3	10
FC Girondins de Bordeaux	6	2	1	3	6	6	7
FC Copenhague	6	1	2	3	3	5	5

20.09	Copenhague	1-1	Zénith
20.09	Slavia Prague	1-0	Bordeaux
04.10	Bordeaux	1-2	Copenhague
04.10	Zénith	1-0	Slavia Prague
25.10	Zénith	2-1	Bordeaux
25.10	Copenhague	0-1	Slavia Prague
08.11	Bordeaux	1-1	Zénith
08.11	Slavia Prague	0-0	Copenhague
29.11	Zénith	1-0	Copenhague
29.11	Bordeaux	2-0	Slavia Prague
13.12	Copenhague	0-1	Bordeaux
13.12	Slavia Prague	2-0	Zénith

Groupe D	J	V	N	D	BP	BC	Pts
GNK Dinamo Zagreb	6	4	2	0	11	3	14
Fenerbahçe SK	6	2	2	2	7	7	8
FC Spartak Trnava	6	2	1	3	4	7	7
RSC Anderlecht	6	0	3	3	2	7	3

20.09	Spartak Trnava	1-0	Anderlecht
20.09	Dinamo Zagreb	4-1	Fenerbahçe
04.10	Fenerbahçe	2-0	Spartak Trnava
04.10	Anderlecht	0-2	Dinamo Zagreb
25.10	Anderlecht	2-2	Fenerbahçe
25.10	Spartak Trnava	1-2	Dinamo Zagreb
08.11	Fenerbahçe	2-0	Anderlecht
08.11	Dinamo Zagreb	3-1	Spartak Trnava
29.11	Anderlecht	0-0	Spartak Trnava
29.11	Fenerbahçe	0-0	Dinamo Zagreb
13.12	Spartak Trnava	1-0	Fenerbahçe
13.12	Dinamo Zagreb	0-0	Anderlecht

Groupe E	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Arsenal FC	6	5	1	0	12	2	16
Sporting Clube de Portugal	6	4	1	1	13	3	13
FC Vorskla Poltava	6	1	0	5	4	13	3
Qarabağ FK	6	1	0	5	2	13	3

20.09	Sporting CP	2-0	Qarabağ
20.09	Arsenal	4-2	Vorskla
04.10	Vorskla	1-2	Sporting CP
04.10	Qarabağ	0-3	Arsenal
25.10	Qarabağ	0-1	Vorskla
25.10	Sporting CP	0-1	Arsenal
08.11	Vorskla	0-1	Qarabağ
08.11	Arsenal	0-0	Sporting CP
29.11	Qarabağ	1-6	Sporting CP
29.11	Vorskla	0-3	Arsenal
13.12	Sporting CP	3-0	Vorskla
13.12	Arsenal	1-0	Qarabağ

Groupe F	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Real Betis Balompié	6	3	3	0	7	2	12
Olympiacos FC	6	3	1	2	11	6	10
AC Milan	6	3	1	2	12	9	10
F91 Dudelange	6	0	1	5	3	16	1

20.09	Dudelange	0-1	Milan
20.09	Olympiacos	0-0	Real Betis
04.10	Real Betis	3-0	Dudelange
04.10	Milan	3-1	Olympiacos
25.10	Milan	1-2	Real Betis
25.10	Dudelange	0-2	Olympiacos
08.11	Real Betis	1-1	Milan
08.11	Olympiacos	5-1	Dudelange
29.11	Milan	5-2	Dudelange
29.11	Real Betis	1-0	Olympiacos
13.12	Dudelange	0-0	Real Betis
13.12	Olympiacos	3-1	Milan

Groupe G	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Villarreal CF	6	2	4	0	12	5	10
SK Rapid Vienne	6	3	1	2	6	9	10
Rangers FC	6	1	3	2	8	8	6
FK Spartak Moscou	6	1	2	3	8	12	5

20.09	Villarreal	2-2	Rangers
20.09	Rapid Vienne	2-0	Spartak Moscou
04.10	Spartak Moscou	3-3	Villarreal
04.10	Rangers	3-1	Rapid Vienne
25.10	Rangers	0-0	Spartak Moscou
25.10	Villarreal	5-0	Rapid Vienne
08.11	Spartak Moscou	4-3	Rangers
08.11	Rapid Vienne	0-0	Villarreal
29.11	Spartak Moscou	1-2	Rapid Vienne
29.11	Rangers	0-0	Villarreal
13.12	Villarreal	2-0	Spartak Moscou
13.12	Rapid Vienne	1-0	Rangers

Groupe H	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Eintracht Francfort	6	6	0	0	17	5	18
SS Lazio	6	3	0	3	9	11	9
Apollon Limassol FC	6	2	1	3	10	10	7
Olympique de Marseille	6	0	1	5	6	16	1

20.09	Marseille	1-2	Francfort
20.09	Lazio	2-1	Apollon
04.10	Apollon	2-2	Marseille
04.10	Francfort	4-1	Lazio
25.10	Francfort	2-0	Apollon
25.10	Marseille	1-3	Lazio
08.11	Apollon	2-3	Francfort
08.11	Lazio	2-1	Marseille
29.11	Francfort	4-0	Marseille
29.11	Apollon	2-0	Lazio
13.12	Marseille	1-3	Apollon
13.12	Lazio	1-2	Francfort

Groupe I	J	V	N	D	BP	BC	Pts
KRC Genk	6	3	2	1	14	8	11
Malmö FF	6	2	3	1	7	6	9
Beşiktaş JK	6	2	1	3	9	11	7
Sarpsborg 08 FF	6	1	2	3	8	13	5

20.09	Beşiktaş	3-1	Sarpsborg
20.09	Genk	2-0	Malmö
04.10	Malmö	2-0	Beşiktaş
04.10	Sarpsborg	3-1	Genk
25.10	Sarpsborg	1-1	Malmö
25.10	Beşiktaş	2-4	Genk
08.11	Malmö	1-1	Sarpsborg
08.11	Genk	1-1	Beşiktaş
29.11	Sarpsborg	2-3	Beşiktaş
29.11	Malmö	2-2	Genk
13.12	Beşiktaş	0-1	Malmö
13.12	Genk	4-0	Sarpsborg

Groupe J	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Séville FC	6	4	0	2	18	6	12
FC Krasnodar	6	4	0	2	8	8	12
R. Standard de Liège	6	3	1	2	7	9	10
Akhisarspor Belediyespor	6	0	1	5	4	14	1

20.09	Séville	5-1	Standard Liège
20.09	Akhisar	0-1	Krasnodar
04.10	Krasnodar	2-1	Séville
04.10	Standard Liège	2-1	Akhisar
25.10	Standard Liège	2-1	Krasnodar
25.10	Séville	6-0	Akhisar
08.11	Krasnodar	2-1	Standard Liège
08.11	Akhisar	2-3	Séville
29.11	Krasnodar	2-1	Akhisar
29.11	Standard Liège	1-0	Séville
13.12	Séville	3-0	Krasnodar
13.12	Akhisar	0-0	Standard Liège

Groupe K	J	V	N	D	BP	BC	Pts
FC Dynamo Kiev	6	3	2	1	10	7	11
Stade Rennais FC	6	3	0	3	7	8	9
FC Astana	6	2	2	2	7	7	8
FK Jablonec	6	1	2	3	6	8	5

20.09	Rennes	2-1	Jablonec
20.09	Dynamo Kiev	2-2	Astana
04.10	Jablonec	2-2	Dynamo Kiev
04.10	Astana	2-0	Rennes
25.10	Jablonec	1-1	Astana
25.10	Rennes	1-2	Dynamo Kiev
08.11	Astana	2-1	Jablonec
08.11	Dynamo Kiev	3-1	Rennes
29.11	Astana	0-1	Dynamo Kiev
29.11	Jablonec	0-1	Rennes
13.12	Rennes	2-0	Astana
13.12	Dynamo Kiev	0-1	Jablonec

Groupe L	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Chelsea FC	6	5	1	0	12	3	16
FC BATE Borisov	6	3	0	3	9	9	9
Vidi FC	6	2	1	3	5	7	7
PAOK	6	1	0	5	5	12	3

20.09	PAOK	0-1	Chelsea
20.09	Vidi	0-2	BATE
04.10	BATE	1-4	PAOK
04.10	Chelsea	1-0	Vidi
25.10	Chelsea	3-1	BATE
25.10	PAOK	0-2	Vidi
08.11	BATE	0-1	Chelsea
08.11	Vidi	1-0	PAOK
29.11	BATE	2-0	Vidi
29.11	Chelsea	4-0	PAOK
13.12	PAOK	1-3	BATE
13.12	Vidi	2-2	Chelsea

7

Igor Stasevich (ci-dessus), du BATE, et Willian, de Chelsea, ont réalisé le plus de passes décisives (7), une de plus que Mijat Gaćinović, de Francfort.

6

Buts inscrits par l'attaquant d'Arsenal Alexandre Lacazette en demi-finale de l'UEFA Europa League. Seul Radamel Falcao le dépasse, avec sept réussites.

18

Chelsea a atteint un record d'invincibilité de 18 matches, dépassant l'ancien record détenu par l'Atlético Madrid (15).

Les finalistes entrent sur le terrain à Bakou.

Février 2019 — Mars 2019

SEIZIÈMES DE FINALE

12, 14, 20 et 21 février

Fenerbahçe	1-0	Zénith
Zénith	3-1	Fenerbahçe

Le Zénith l'emporte sur le score cumulé de 3-2

Rapid Vienne	0-1	Internazionale
Internazionale	4-0	Rapid Vienne

L'Internazionale l'emporte sur le score cumulé de 5-0

Slavia Prague	0-0	Genk
Genk	1-4	Slavia Prague

Le Slavia l'emporte sur le score cumulé de 4-1

Krasnodar	0-0	Leverkusen
Leverkusen	1-1	Krasnodar

Score cumulé : 1-1 ; Krasnodar l'emporte grâce au but à l'extérieur

Rennes	3-3	Real Betis
Real Betis	1-3	Rennes

Rennes l'emporte sur le score cumulé de 6-4

Olympiacos	2-2	Dynamo Kiev
Dynamo Kiev	1-0	Olympiacos

Le Dynamo l'emporte sur le score cumulé de 3-2

Lazio	0-1	Séville
Séville	2-0	Lazio

Séville l'emporte sur le score cumulé de 3-0

BATE	1-0	Arsenal
Arsenal	3-0	BATE

Arsenal l'emporte sur le score cumulé de 3-1

Galatasaray	1-2	Benfica
Benfica	0-0	Galatasaray

Le Benfica l'emporte sur le score cumulé de 2-1

Viktoria Plzeň	2-1	Dinamo Zagreb
Dinamo Zagreb	3-0	Viktoria Plzeň

Le Dinamo l'emporte sur le score cumulé de 4-2

Club Bruges	2-1	Salzbourg
Salzbourg	4-0	Club Bruges

Salzbourg l'emporte sur le score cumulé de 5-2

Zurich	1-3	Naples
Naples	2-0	Zurich

Naples l'emporte sur le score cumulé de 5-1

Malmö	1-2	Chelsea
Chelsea	3-0	Malmö

Chelsea l'emporte sur le score cumulé de 5-1

Shakhtar Donetsk	2-2	Francfort
Francfort	4-1	Shakhtar Donetsk

Francfort l'emporte sur le score cumulé de 6-3

Celtic	0-2	Valencia
Valencia	1-0	Celtic

Valencia l'emporte sur le score cumulé de 3-0

Sporting CP	0-1	Villarreal
Villarreal	1-1	Sporting CP

Villarreal l'emporte sur le score cumulé de 2-1

HUITIÈMES DE FINALE

7 et 14 mars

Francfort	0-0	Inter
Inter	0-1	Francfort

Francfort l'emporte sur le score cumulé de 1-0

Dinamo Zagreb	1-0	Benfica
Benfica	3-0	Dinamo Zagreb

Le Benfica l'emporte sur le score cumulé de 3-1 après prolongation

Séville	2-2	Slavia Prague
Slavia Prague	4-3	Séville

Le Slavia l'emporte sur le score cumulé de 6-5 après prolongation

Rennes	3-1	Arsenal
Arsenal	3-0	Rennes

Arsenal l'emporte sur le score cumulé de 4-3

Zénith	1-3	Villarreal
Villarreal	2-1	Zénith

Villarreal l'emporte sur le score cumulé de 5-2

Chelsea	3-0	Dynamo Kiev
Dynamo Kiev	0-5	Chelsea

Chelsea l'emporte sur le score cumulé de 8-0

Naples	3-0	Salzbourg
Salzbourg	3-1	Naples

Naples l'emporte sur le score cumulé de 4-3

Valencia	2-1	Krasnodar
Krasnodar	1-1	Valencia

Valencia l'emporte sur le score cumulé de 3-2

Avril 2019 — Mai 2019

QUARTS DE FINALE

11 et 18 avril

Arsenal	2-0	Naples
Naples	0-1	Arsenal

Arsenal l'emporte sur le score cumulé de 3-0

Benfica	4-2	Eintracht Francfort
Eintracht Francfort	2-0	Benfica

Score cumulé : 4-4 ; Francfort l'emporte grâce aux buts à l'extérieur

Villarreal	1-3	Valencia
Valencia	2-0	Villarreal

Valencia l'emporte sur le score cumulé de 5-1

Slavia Prague	0-1	Chelsea
Chelsea	4-3	Slavia Prague

Chelsea l'emporte sur le score cumulé de 5-3

DEMI-FINALES

2 et 9 mai

Arsenal	3-1	Valencia
Valencia	2-4	Arsenal

Arsenal l'emporte sur le score cumulé de 7-3

Eintracht Francfort	1-1	Chelsea
Chelsea	1-1	Eintracht Francfort

Score cumulé : 2-2 après prolongation ; Chelsea l'emporte 4-3 aux tirs au but

FINALE

29 mai

BAKU FINAL 2019

Chelsea **4-1** Arsenal

POINTS DE DISCUSSION

Maurizio Sarri et Adi Hütter ont récolté les fruits de leur approche positive, et le Slavia a démontré que les outsiders ont toujours un bon coup à jouer, quand bien même la finale s'est disputée entre deux grands clubs anglais.

Unai Emery a mené Arsenal à sa première finale européenne depuis 2006.

LE « SARRISME » S'IMPOSE

Le style de jeu développé par Maurizio Sarri a payé à Bakou.

En remportant la finale, Chelsea est devenue la première équipe anglaise à remporter douze matches européens majeurs en une saison. Avec trois matches nuls sans aucune défaite, les Blues ont conquis leur deuxième titre en UEFA Europa League en restant invaincus, une performance à porter en grande partie au crédit de leur entraîneur, Maurizio Sarri, 60 ans, qui n'a enregistré, en tout et pour tout, que deux défaites dans cette compétition. Avec Naples, lors de la saison 2015/16, il a commencé par remporter les six matches de groupe avant sa première défaite, face à Villareal en seizième de finale. Le second revers, 1-3 à Naples face à Leipzig, date de la saison passée. Avec 20 victoires en 25 rencontres d'Europa League, il porte désormais la marque des grands champions.

Sa réussite, il ne la doit qu'à lui-même, avec sa manière et son style pratiquement inimitables. De fait, le « sarrisme » (sarrismo, un néologisme entré en 2018 dans l'encyclopédie italienne Treccani) est une philosophie de jeu fondé sur le mouvement, la fluidité et, peut-être avant tout, l'implication de tous les joueurs. « Chelsea pratique un football auquel tous les joueurs participent », a relevé Daniele Adani, commentateur sur Sky Sport Italia, dans son analyse de la performance de Chelsea en finale : « On en a vu le plus bel exemple à la fin de la rencontre, avec onze joueurs qui touchent tous le ballon avant que leur adversaire ne réussisse à s'en emparer. »

Certes, ce mouvement ne s'est pas conclu par un but, mais il illustre parfaitement le jeu prôné par Sarri. « Je ne sais pas exactement pourquoi il est si bon, mais c'est un régal de regarder Chelsea », s'émerveille Milenko Ačimovič, l'un des observateurs techniques de l'UEFA. « Il a de nouveau montré pourquoi il est l'un des meilleurs entraîneurs d'Europe. Tout le monde voulait venir à Naples voir comment il travaille et découvrir ses secrets. Il compte un grand nombre d'admirateurs. »

En Italie, le football de Sarri suscitait déjà de nombreuses louanges. L'entraîneur de Manchester City, Pep Guardiola, déclara à l'issue de sa confrontation en UEFA Champions League face à Naples qu'il avait eu affaire à l'une des meilleures équipes qu'il eût jamais rencontrées, « si ce n'est la meilleure ». L'approche de Sarri a évolué, pour passer du 4-2-3-1 au 4-3-1-2 alors qu'il découvrait la Serie A avec Empoli, puis au 4-3-3 avec lequel il a eu tant de succès à Naples et a obtenu son premier trophée majeur avec Chelsea. Le pressing haut, les combinaisons rapides et les passes courtes qui caractérisent son style ne peuvent créer des espaces qu'avec les bons joueurs. Sarri le sait parfaitement, lui qui a amené l'international italien Jorginho dans ses bagages lorsqu'il est arrivé à Londres en 2018.

« Jorginho est le joueur clé de son dispositif, a observé Ghenadie Scurtul. Il apporte beaucoup à l'organisation du jeu, mais aussi à la ligne de défense. Il évolue devant les défenseurs centraux, un peu comme un brise-glace. Il a une très bonne lecture du jeu et son rôle dans l'équipe est crucial sur le plan tactique. C'est un des joueurs clés autour desquels la structure et le dispositif de l'entraîneur sont constitués, à la fois en attaque et en défense. »

À côté de Jorginho, Sarri peut compter sur d'autres joueurs clés tels que N'Golo Kanté et aligner des alternatives fiables à l'instar de Mateo Kovačić, ce qui préserve la fraîcheur du groupe, un atout clé à Bakou et pour le type de jeu qui est en train de devenir sa marque de fabrique.

L'EMERY LEAGUE

L'entraîneur d'Arsenal a de nouveau brillé de tout son éclat européen.

La finale 2019 de l'UEFA Europa League a eu quelque chose d'éminemment familier. Unai Emery a participé à trois des neuf éditions précédentes de la compétition depuis qu'elle a été rebaptisée. Son nom est indissociablement lié à l'UEFA Europa League. Le succès qu'il y a rencontré en menant Séville à trois titres consécutifs entre 2014 et 2016 pourrait presque justifier que l'on rebaptise la compétition Emery League. Avec un impressionnant record de 42 victoires contre seulement treize défaites en 74 matches d'UEFA Europa League, le technicien de 47 ans sait assurément ce qu'il faut pour mener son équipe en finale, comme il l'a démontré une fois de plus tout au long du parcours des Gunners vers Bakou.

En marquant souvent sur des contres rapides, Arsenal partage de nombreuses similitudes avec l'équipe de Séville qu'il a menée au succès avant de partir pour le Paris-Saint-Germain en 2016. « Emery sait comment faire réagir son équipe sur le terrain », a relevé Savvas Constantinou, qui a apprécié la transformation d'Arsenal lors de la demi-finale aller contre Valence. Sentant ses joueurs sous pression, Emery procéda à quelques ajustements tactiques pour obtenir une réaction positive, caractéristique de la saison réalisée par son équipe. Et les Gunners on effacé à deux reprises le retard concédé suite à des défaites au match aller, en seizième de finale contre le BATE Borisov et en huitième contre le Stade Rennais.

« Ses changements ont pesé sur le cours du jeu », a noté Hans Leitert lorsqu'Alex Iwobi et Henrikh Mkhitaryan, deux joueurs offensifs, sont, contre toute attente, entrés sur le terrain lors d'un dramatique huitième de finale retour au moment où Rennes se montrait des plus menaçants. En l'espace de quelques minutes, Mkhitaryan combina avec Aaron Ramsey avant de trouver Sead Kolašinac pour amener le troisième but d'Arsenal et consolider la place des Londoniens en quart de finale.

L'Arménien a joué un rôle clé dans le succès de l'équipe d'Emery, dans une position où Ivan Rakitić et Éver Banega étaient décisifs avec Séville, et où Mesut Özil a été un relais essentiel dans les contre-attaques fluides d'Arsenal. « Beaucoup pensent qu'[Özil] ne fait que se promener sur le terrain mais, sur le plan tactique, il accomplit un travail remarquable », a relevé Constantinou à propos du milieu de terrain offensif allemand. « Il créée le surnombre, combine sur les côtés et pose de grands problèmes à la défense depuis les ailes. »

Quand bien même cela n'a pas suffi, en fin de compte, pour remporter un quatrième titre en UEFA Europa League, on ne saurait trop souligner le travail réalisé par Emery pour mener Arsenal en finale dès sa première saison. « Emery a déjà remporté trois fois le titre avec Séville, et maintenant, on le retrouve en finale avec une autre équipe. C'est extraordinaire ! » a conclu Thomas Schaaf.

MADE IN ENGLAND

Cette finale 100 % anglaise n'a rien eu d'une surprise, puisque la Premier League réunit des entraîneurs de premier plan et des joueurs de très haut niveau.

Pour la première fois depuis l'édition inaugurale de la Coupe UEFA en 1971/72, qui avait vu Tottenham Hotspur s'imposer sur Wolverhampton Wanderers lors d'une finale en deux manches, deux équipes anglaises se trouvaient opposées pour le titre de vainqueur de l'UEFA Europa League. Mais les similitudes s'arrêtent là. Car le football anglais a beaucoup évolué au cours de ces 47 dernières années, et sa mutation s'est encore accélérée ces dernières saisons.

« En termes de jeu, je crois que quelque chose a changé en Premier League, estime Savvas Constantinou. On avait l'habitude de voir de longs ballons, mais, désormais, les clubs tentent de s'adapter au jeu continental et, avec les entraîneurs qui façonnent la Premier League, ils construisent davantage. Et maintenant, on les retrouve au sommet. »

Le football anglais a toujours eu beaucoup d'attrait, et ils ne sont pas rares, les grands joueurs qui sont venus faire étalage de leur talent devant des travées combles que beaucoup envient en Europe. Mais, pour Constantinou, une dimension supplémentaire a été apportée dernièrement au niveau du jeu : « L'Angleterre attire désormais les meilleurs techniciens. Ce n'est pas qu'une question de budget, les moyens n'ont jamais manqué, et ce n'est pas non plus la compétition uniquement. Mais les entraîneurs européens, ou les entraîneurs de haut niveau international qui ont débarqué en Angleterre, ont influencé le jeu au point d'en modifier l'ADN. »

L'influence des « managers », puisque c'est ainsi qu'on les qualifie en Grande-Bretagne, s'est étendue très rapidement. Ils se sont adaptés aux particularités du football de la Premier League, à savoir sa vitesse, son intensité et son engagement jusqu'au coup de sifflet final pour en élever le niveau tactique grâce à certains des meilleurs footballeurs du continent.

« Je pense que le facteur explicatif le plus important dans ce leadership des équipes anglaises au niveau européen est que les meilleurs joueurs du monde vont désormais jouer en Angleterre, ajoute Constantinou. Je pense que c'est la clé du succès des équipes anglaises au niveau européen. » Avec Liverpool et Tottenham Hotspur qui disputaient en parallèle la finale de l'UEFA Champions League, les clubs anglais ont indéniablement marqué de leur empreinte cette saison 2018/19.

CHAPEAU, MONSIEUR HÜTTER !

Avec son approche positive, Francfort est allé très loin cette année.

L'Eintracht Francfort a débuté le parcours qui allait le mener en demi-finale par une victoire 2-1 chez le finaliste de l'an passé, l'Olympique de Marseille. Cette victoire allait donner le ton d'une campagne qui a enflammé l'imagination non seulement de l'importante cohorte de supporters qui a suivi le club à l'extérieur, mais aussi de tous les amateurs de football en Europe. Un club aura rarement autant bénéficié de son douzième homme : l'Eintracht fut soutenu par plus de 15 000 supporters au stade Sans Siro, où il assura sa place en quart de finale aux dépens de l'Inter.

Cette ferveur populaire a indéniablement porté l'équipe, mais, d'un autre côté, comment ne pas s'enthousiasmer devant le football présenté ? « Si l'on regarde des équipes comme l'Eintracht Francfort, qui ne sont pas vraiment des favoris, on voit qu'elles ont été convaincantes parce qu'elles ont joué avec cœur, se sont montrées offensives, ont pris beaucoup de risques et ont été entreprenantes », a fait valoir Thomas Schaaf, observateur technique de l'UEFA, qui a d'ailleurs entraîné Francfort lors de la saison 2014/15.

Avec un trio offensif survolté formé de Sébastien Haller, de Luka Jović et d'Ante Rebić, très bien soutenu par Filip Kostić et Mijat Gaćinović, Francfort a fait la décision dans un groupe difficile en remportant avec 17 buts ses six matches contre l'OM, la Lazio et Apollon Limassol. L'équipe allemande en marqua six de plus au Shakhtar Donetsk en seizième de finale, avant que sa seule concrétisation à San Siro suffise à lui ouvrir la porte des quarts de finale. L'Eintracht aurait pu se résigner après sa défaite 2-4 au match aller face au Benfica, mais il a su relever la tête pour s'imposer 2-0 au match retour et rejoindre le dernier carré grâce aux buts marqués à l'extérieur.

À Stamford Bridge, le futur champion, Chelsea, avait été poussé dans les cordes avant que la séance de tirs au but ne mette fin au conte de fées vécu par Francfort, ou plutôt à sa « folie », pour reprendre les termes de sa communication sur les médias sociaux. Les éloges n'ont pas tari pour autant pour une équipe qui s'est affirmée sous la houlette d'Adi Hütter. Ce dernier avait mené la saison précédente les Young Boys à leur douzième titre de champion suisse après 32 ans de disette, avant de reprendre le poste laissé vacant par Niko Kovač, parti au Bayern Munich après avoir remporté la Coupe d'Allemagne. « Au terme de l'excellente saison des Aigles, il n'était pas évident pour Adi Hütter de reprendre le flambeau, mais, avec lui, l'équipe a encore progressé, relève Milenko Ačimovič. L'Eintracht est devenu encore plus redoutable. »

Les outsiders allemands ont réussi grâce à leur excellente approche, même dans l'adversité, comme l'a montré leur retour face au Benfica. Jarmo Matikainen a été impressionné : « Lorsqu'ils ont été contraints de jouer à dix pendant 70 minutes au Portugal, non seulement ils ont réagi, mais en plus ils ont présenté un état d'esprit conquérant et marqué deux buts sans même concrétiser toutes leurs occasions. Ils ont fait preuve de bravoure et ont très bien défendu, en particulier dans les situations de un contre un ; de plus, ils défendaient de toute évidence pour mieux attaquer. Et cela a été l'une des caractéristiques les plus impressionnantes de cette équipe. »

Ibrahim-Benjamin Traoré a marqué un but lors de la campagne du Slavia Prague.

LE SLAVIA, TERREUR DES PLUS GRANDS

Les outsiders tchèques ont contredit les classements.

Bravoure, détermination et panache : tel David contre Goliath, le Slavia Prague n'a pas tremblé face à plus grand que lui lors de cette saison 2018/19 de l'UEFA Europa League, et a réalisé un parcours remarquable, qui montre qu'une approche positive et une bonne préparation peuvent mener loin.

« Ils étaient prêts et au top sur le plan physique, a apprécié Stefan Majewski. Quand on observe cette équipe, on ne peut qu'être stupéfait par l'énergie dépensée par les attaquants et les milieux de terrain, tant pour défendre que pour attaquer. » Leur état d'esprit est resté le même quel que soit l'adversaire. Leur entraîneur, Jindřich Trpišovský, qui est un peu considéré chez lui comme le Jürgen Klopp tchèque, et pas seulement parce qu'il porte une casquette de base-ball, a réussi à insuffler à ses joueurs une telle confiance en leurs moyens que le Slavia, 153e au classement par coefficient des clubs de l'UEFA, a passé l'épaule dans un groupe qui réunissait le Zénith (16e), Copenhague (43e) et Bordeaux, le club qui, grâce à la vista de Zinédine Zidane, avait mis fin en 1996 au stade des demi-finales au meilleur parcours du Slavia en compétition interclubs européenne alors que les Tchèques comptaient Karel Poborský et Vladimir Šmicer dans leurs rangs. Cette saison, après s'être extrait de la phase de groupe, le Slavia balaya Genk (57e) en seizièmes de finale grâce à une victoire 4-1 au match retour en Belgique.

Au tour suivant, l'équipe tchèque s'attaqua avec succès à encore plus fort en éliminant Séville, champion des éditions 2014, 2015 et 2016 et sixième au classement européen, lors de la prolongation d'une rencontre épique à l'Eden Stadium. Cette réussite rendit Maurizio Sarri, l'entraîneur de Chelsea, le futur adversaire des Tchèques, particulièrement circonspect : il ne tint aucun compte du classement du Slavia, qui tenait finalement plus de Goliath que de David. « En Europa League, ce sont les plus grands », dit-il après que son équipe eut terrassé ce tueur de géants. « J'ai toujours su que ce quart de finale serait très difficile. J'ai même été inquiet lorsque j'ai vu qu'ils continuaient avec la même énergie alors que nous avions vidé nos batteries.

» Cette équipe a été étonnante, l'Ajax de l'Europa League, un adversaire extrêmement coriace. Alors, parfois, cela ne fait pas de mal de souffrir un peu », a ajouté Sarri tandis que le Slavia devenait l'une des quatre seules équipes à passer au moins trois buts à Chelsea à Stamford Bridge en compétition européenne, et la première à le faire en UEFA Europa League.

« Je dois dire que le Slavia été une bonne surprise, parce qu'ils n'ont pas craint de construire depuis l'arrière et qu'ils ont joué de manière très positive », a analysé Ghenadie Scurtul à l'issue de la demi-finale aller remportée 1-0 par Chelsea. « Ils ont tenté de conserver la possession du ballon et, bien que sachant que l'équipe de Sarri viendrait les chercher haut, ils n'en ont pas moins tenté de construire le jeu, au début.

» Je pense que c'est leur philosophie. C'est une très bonne approche pour les jeunes joueurs, qui montre que même sans grandes vedettes dans l'effectif, il est possible de jouer de manière constructive. »

Et c'est exactement ce que le Slavia fit à Prague, où il essaya de s'imposer face à une équipe placée 140 rangs plus haut dans la hiérarchie européenne. « Ils auraient pu spéculer sur un 0-0, mais, à la fin du match, ils ont vraiment cherché à l'emporter, même face à un adversaire du calibre de Chelsea. C'est un signal positif pour les autres clubs. D'un point de vue plus général, on peut observer qu'en Europa League, toutes les équipes tentent d'adopter un style de jeu très constructif. Le Slavia Prague mérite d'être félicité pour ce magnifique match contre Chelsea. »

À l'issue de cette saison, le club tchèque a effectué un bond de 80 places et est remonté au 73e rang du classement par coefficient. Mais, et c'est peut-être le plus important, il a poli de nouveaux joyaux tels que Tomáš Souček, Miroslav Stoch et Michael Ngadeu-Ngadjui, qui ont tiré profit de leur travail sous les ordres de Jindřich Trpišovský. « Je pense que cela fait partie de la philosophie de l'entraîneur, une philosophie positive qui contribue à développer les joueurs », a encore noté Scurtful. « C'est peut-être parce que ces clubs ne font pas partie des plus grands qu'ils travaillent davantage en vue de développer de bons joueurs, qui rejoindront peut-être plus tard les clubs phares, et cette approche positive contribue aussi au développement des joueurs. »

LES PLUS BEAUX BUTS DE LA SAISON

La magnifique reprise de volée d'Ismaïla Sarr du Stade Rennais a été distinguée parmi une très belle sélection de buts.

Le groupe des observateurs techniques de l'UEFA a eu fort à faire pour choisir les dix plus beaux buts de la saison sur un total de 565, un nombre atteint pour la deuxième fois lors d'une seule et même saison de l'UEFA Europa League et dépassé uniquement lors de l'édition 2011/12. Le lendemain de la finale de Bakou, il dut faire un tri parmi une présélection de 50 buts.

Après une analyse attentive, ils se sont finalement mis d'accord sur une liste de dix buts couronnée par celui d'Ismaïla Sarr. Pour le premier match en UEFA Europa League de la saison du Stade Rennais, l'attaquant sénégalais régala les supporters bretons du Roazhon Park après une demi-heure de jeu en ouvrant la marque sur un magnifique geste technique. Rentrant depuis l'aile gauche, Sarr effectua un relais avec Benjamin Andre pour s'ouvrir son angle de tir et reprendre à l'extérieur des seize mètres la remise de son capitaine d'une magnifique volée, avec un ballon qui avait encore une trajectoire ascendante lorsqu'il atteignit le haut des filets.

La réussite de Pedro Rodríguez, de Chelsea, se distingue aussi par la qualité du geste, même si c'est plutôt la construction de ce but inscrit par les Londoniens lors de leur quart de finale victorieux face au Slavia Prague qui retient l'attention. Après neuf passes pratiquement toutes directes, dont une très belle talonnade de César Azpilicueta, Pedro conclut en beauté une série de une-deux consécutifs pour le premier but de la soirée, qui plaça Chelsea en orbite.

Les personnes qui ont suivi le groupe J et en particulier Krasnodar ont été gâtées, avec les buts exceptionnels d'Ari, qui loba le gardien d'Akhisar Belediyespor depuis l'orée des seize mètres grâce à un ballon piqué, et de Tomike Okriashvili, auteur d'un retourné spectaculaire face à Séville. Les supporters de l'équipe espagnole n'ont pas été à plaindre non plus avec l'imparable tir de loin de Roque Mesa contre Akhisar, et la reprise de volée du gauche de Munir El Haddadi lors du fatidique match retour des huitièmes de finale contre le Slavia Prague, un tir qui trouva la lucarne gauche malgré la détente d'Ondřej Kolář, le gardien du Slavia, et qui permit aux Sévillans de revenir à 4-4, score cumulé. Si, avec une réussite certaine, de nombreux joueurs n'ont pas hésité à tenter leur chance de loin, Nani, le capitaine du Sporting CP s'y est pris autrement pour surprendre le gardien de Qarabağ.

Dribblant à travers la défense du club azerbaïdjanais, le Portugais s'ouvrit le chemin du but notamment grâce à un double contact qui donna l'impression que la balle était restée collée à ses pieds, avant de conclure avec beaucoup de sang-froid. Le retourné de David Faupala pour l'ouverture du score en faveur de l'Apollon Limassol contre la Lazio (score final : 2-0) a lui aussi été un bijou technique, et l'un des nombreux moments fascinants de l'édition 2018/19 de l'UEFA Europa League.

Dans le sens des aiguilles d'une montre, depuis le haut : la puissante reprise de volée d'Ismaïla Sarr a été jugée comme le plus beau but de la saison ; la finition piquée de Pedro est venue couronner un travail d'équipe ; le retourné acrobatique de David Faupala complète le podium.

LES DIX PLUS BEAUX BUTS

1 **Ismaïla Sarr**
Rennes – Jablonec
Groupe K
Magnifique reprise de volée de loin, puissante et précise, adressée hors de portée du gardien.

2 **Pedro Rodríguez**
Chelsea – Slavia Prague
Quarts de finale, match retour
Devant le gardien sorti, un petit ballon piqué pour parachever une magnifique séquence de passes directes.

3 **David Faupala**
Apollon Limassol – Lazio
Groupe H
Un retourné dans un timing parfait à la conclusion d'un centre venu de l'aile droite.

4 **Tobias Heintz**
Sarpsborg – Beşiktaş
Groupe I
Un tir de très loin qui lobe le gardien pour se loger juste sous la barre transversale.

5 **Ari**
Krasnodar – Akhisar Belediyespor
Groupe J
Petite balle piquée depuis l'orée des seize mètres qui lobe le gardien.

6 **Munir El Haddadi**
Slavia Prague – Séville
Huitièmes de finale, match retour
Très belle reprise de volée du gauche qui ne laisse aucune chance au gardien sur cette frappe spontanée de loin.

7 **Tomike Okriashvili**
Krasnodar – Séville
Groupe J
Un retourné précis dos au but adressé au deuxième poteau.

8 **Nani**
Qarabağ – Sporting CP
Groupe E
Un magnifique slalom à travers quatre défenseurs, ballon collé aux pieds, conclu avec beaucoup de calme.

9 **Jaromír Zmrhal**
Slavia Prague – Bordeaux
Groupe C
Une puissante frappe de l'extérieur du pied gauche juste sous la barre transversale.

10 **Roque Mesa**
Séville – Akhisar Belediyespor
Groupe J
Un imparable tir de loin dans la lucarne en conclusion d'une suite astucieuse de passes directes.

Rendez-vous sur UEFA.com pour voir les buts

SÉLECTION DE L'ÉQUIPE TYPE

Quatre clubs figurent dans l'équipe type de la saison sélectionnée par les observateurs techniques de l'UEFA

Le groupe des observateurs techniques de l'UEFA s'est réuni à Bakou, le matin qui a suivi le deuxième triomphe de Chelsea en UEFA Europa League, pour désigner l'équipe type de la saison. Sans surprise, huit membres de l'équipe victorieuse des Blues ont été retenus dans la sélection, tandis que trois joueurs sont issus d'Arsenal, le finaliste perdant.

Seuls quatre clubs sont représentés dans l'équipe type. Le fait que l'Eintracht Francfort, éliminé en demi-finale, fournisse cinq joueurs montre comment Adi Hütter, l'entraîneur principal, a bien organisé son équipe autour d'un solide noyau formé par Kevin Trapp et Makoto Hasebe et d'un brillant duo offensif formé par l'ailier Filip Kostić et l'attaquant Luka Jović.

L'équipe battue par le club allemand en quarts de finale, le Benfica, est représentée dans les blocs offensif et défensif, notamment avec l'un des espoirs les plus prometteurs de la compétition, João Félix, 19 ans.

GARDIENS

Kevin Trapp

Le gardien allemand a permis à Francfort d'asseoir sa remarquable saison sur des bases solides en réalisant pas moins de 45 sauvetages et en donnant à sa défense la confiance nécessaire pour construire son jeu offensif.

Kepa Arrizabalaga

Exemple parfait du gardien moderne, il allie courage et excellents arrêts à un bon jeu de pied et à la capacité de construire le jeu depuis l'arrière. A concédé seulement huit buts en 1200 minutes, et est resté invaincu durant sept matches.

DÉFENSEURS

Alex Grimaldo

A eu un formidable impact offensif sur l'aile de l'équipe portugaise, et ses réussites dans des actions de jeu et sur des balles arrêtées ont été primordiales.

Sead Kolašinac

A offert à Arsenal de bonnes percées en avant, où il a contribué à créer un avantage numérique tout en étant à l'aise dans son rôle défensif, possédant l'énergie de faire les deux.

Laurent Koscielny

Cet excellent défenseur polyvalent, fort dans les duels aériens et au sol, s'est fondé sur sa confiance et son assurance pour construire le jeu depuis l'arrière. Sa présence dans l'arrière-garde d'Arsenal a été précieuse.

David Luiz

Leader de la défense de Chelsea, le Brésilien a combiné sa force sur les tacles avec ses qualités, son intelligence et sa vision pour construire le jeu depuis l'arrière et renforcer la confiance de ses coéquipiers.

César Azpilicueta

Solide meneur de l'équipe de Maurizio Sarri, il a assuré l'équilibre défensif et affirmé sa confiance lors des tacles. Son taux de réussite de 86 % sur 416 passes souligne son importance dans la construction du jeu de son équipe.

Danny da Costa

Joueur clé du jeu offensif et des transitions de Francfort, il a constitué avec Filip Kostić un formidable duo sur la gauche, qui a été particulièrement redoutable.

MILIEUX DE TERRAIN

Makoto Hasebe

Toujours bien placé, il a immanquablement été impliqué dans la construction du jeu de Francfort. Doté d'une excellente vision du jeu, il a soulagé la pression exercée sur sa défense en distribuant de bonnes passes dans les transitions.

Filip Kostić

Semble être né avec un ballon, tant il est à l'aise lorsqu'il court balle au pied le long de l'aile gauche et effectue de dangereux centres, ou repique vers l'intérieur pour tirer.

Jorginho

Maillon essentiel dans le plan de jeu de Chelsea, il assure le lien entre la défense et l'attaque en faisant preuve de discipline, d'intelligence et d'une solide compréhension du jeu.

N'Golo Kanté

Ce joueur à l'esprit positif et à l'incomparable éthique de travail a toujours gagné ses duels et joué un rôle clé dans les transitions de Chelsea, assurant l'équilibre avec Jorginho.

ATTAQUANTS/AILIERS

Pierre-Emerick Aubameyang

Très rapide, il s'est révélé particulièrement redoutable pour la défense adverse, ébranlée d'un côté par ses dribbles et son inlassable travail, et de l'autre par la qualité de ses tirs.

Olivier Giroud

Meilleur buteur du tournoi, avec 11 buts, Giroud a été une menace permanente, tant à l'intérieur qu'autour de la surface de réparation. Son but en finale est venu couronner une saison extraordinaire.

Luka Jović

La force et le calme remarquables de cet attaquant très travailleur ont donné du fil à retordre aux défenseurs.

João Félix

Un jeune de 19 ans qu'il faut tenir à l'œil. Son coup du chapeau et sa passe décisive en quart de finale contre Francfort ont mis en lumière ses qualités d'attaquant polyvalent et de finisseur impitoyable.

Pedro Rodríguez

Premier joueur à avoir remporté l'Europa League, l'EURO, la Champions League, la Premier League anglaise et la Coupe du monde, il se caractérise par ses qualités, son énergie et sa technique exceptionnelle.

Eden Hazard

Avec ses dribbles irrésistibles, sa capacité à se faufiler à travers la défense et son aptitude tant à se créer des occasions qu'à les conclure, le n° 10 a pratiquement décidé seul de l'issue de la finale.

FAITS ET CHIFFRES

Les principaux faits et chiffres de la saison 2018/19, des tentatives de but aux remplaçants d'exception, en passant par la possession du ballon et les passes.

TENTATIVES DE BUT

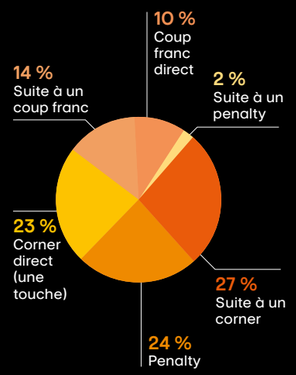
Chelsea a non seulement tiré au but plus souvent que ses adversaires, mais a aussi enregistré l'un des meilleurs taux de précision, avec une moyenne de 6,75 tentatives pour chacun des 36 buts inscrits par l'équipe dans la compétition. Ce sont Séville et Valencia qui ont été les plus efficaces, leurs contres et leurs styles directs démontrant que la vitesse est l'essence même de la construction du jeu.
« Le rythme des joueurs dans les transitions est très important, a relevé Savvas Constantinou. C'est ce qui explique qu'Eden Hazard ait cherché la verticalité chaque fois qu'il recevait le ballon, avec des combinaisons, depuis les flancs ou en passant par le milieu. Sans surprise, les équipes les plus efficaces ont été celles qui étaient rapides dans la construction du jeu et qui comprenaient des finisseurs de talent, de nombreux buts ayant été marqués sur des finitions directes. »

Tentatives de but (huitième-de-finalistes)

Équipe	Matches	Total des tentatives	Tentatives par match (moyenne)	Tirs cadrés	Buts	Tentatives par but
Chelsea	15	243	16,2	89	36	6,75
Arsenal	15	202	13,47	76	30	6,73
Francfort	14	202	14,43	70	30	6,73
Villarreal	12	179	14,92	65	20	8,95
Salzbourg	10	178	17,8	63	25	7,12
Slavia Prague	12	160	13,33	57	17	9,41
Séville	10	139	13,9	56	26	5,35
Rennes	10	139	13,9	51	16	8,69
Krasnodar	10	131	13,1	43	11	11,91
Dinamo Zagreb	10	129	12,9	54	16	8,06
Dynamo Kiev	10	93	9,3	41	13	7,15
Valencia	8	89	11,13	32	14	6,36
Naples	6	86	14,33	28	9	9,56
Benfica	6	79	13,17	31	9	8,78
Zénith	10	77	7,7	26	11	7,00
Internazionale	4	49	12,25	17	5	9,80

BUTS SUR BALLES ARRÊTÉES

Sur les 565 buts marqués, à peine plus d'un quart – 147 – l'ont été sur des balles arrêtées, ce qui souligne l'importance de consacrer du temps à leur préparation lors de l'entraînement. La plupart de ces buts ont été inscrits sur des corners, pas toujours de manière directe.
« Nous avons vu des équipes jouer des corners courts pour ouvrir le jeu et créer une nouvelle situation », a déclaré Thomas Schaaf, soulignant les nombreux exemples réussis de passes courtes suite à un corner, selon une mécanique bien huilée, pour ouvrir une nouvelle voie vers le but. Le Slavia Prague a su tirer le meilleur parti de la taille de ses joueurs, marquant sur des têtes directes contre Genk, Séville et Chelsea dans chacun de ses matches à élimination directe, tandis que Séville a transformé cinq penalties.



LE CHEMIN DES FILETS

Avec 565 buts dans la compétition proprement dite, 2018/19 a été la deuxième saison la plus prolifique de cette décennie de l'UEFA Europa League, après la saison 2011/12, avec 585 réalisations. Le meilleur score des tentatives de but par match revient à Chelsea (16,2), soit nettement plus que n'importe quel autre huitième-de-finaliste, qui récolte ainsi les fruits d'une attaque structurée et d'une finition soignée.

Comment les buts ont été marqués

6

Durant la phase de groupe, six buts ont été inscrits sur un coup franc, dont deux par Willian et Olivier Giroud, de Chelsea.

17

Sur les 17 penalties marqués pendant la phase de groupe, quatre l'ont été en faveur de Séville, trois par Éver Banega et un par Pablo Sarabia. L'Apollon Limassol a également transformé deux penalties.

63

Durant la phase de groupe, 63 buts ont été inscrits de la tête. L'Olympiacos et Astana en ont marqué quatre chacun, dont trois sur corner pour le club kazakh.

MEILLEURS BUTEURS

11	Olivier Giroud	Chelsea
10	Luka Jović	Francfort
8	Pierre-Emerick Aubameyang	Arsenal
8	Munas Dabbur	Salzbourg
8	Wissam Ben Yedder	Séville
5	Fredrik Gulbrandsen	Salzbourg
5	Sébastien Haller	Francfort
5	Alexandre Lacazette	Arsenal
5	Giovani Lo Celso	Betis
5	Pedro Rodríguez	Chelsea

L'IMPORTANCE DE MARQUER EN PREMIER

La récente tendance aux remontées victorieuses s'est inversée en 2018/19, puisque la première équipe à marquer s'est généralement imposée. Sur les 205 matches disputés, l'équipe qui a ouvert le score a gagné à 136 reprises, alors qu'il n'y a eu que 25 retournements de situation et 28 matches nuls.

Si les remontées dans la même rencontre ont été rares, on a assisté à plusieurs revirements de situation sur l'ensemble des deux matches. Arsenal a ainsi rattrapé deux fois son retard du match aller pour finalement éliminer le BATE Borisov et Rennes, tandis que Salzbourg a remporté les matches retour de ses deux rencontres à élimination directe après avoir perdu le match aller, même si sa victoire 3-1 contre Naples n'a pas suffi pour compenser sa défaite 0-3 en Italie. Après avoir concédé une défaite 2-4 lors du quart de finale aller face au Benfica, l'Eintracht Francfort a lui aussi retourné la situation à domicile en s'imposant 2-0 et en se qualifiant grâce à la règle des buts à l'extérieur.

4

Seuls quatre des matches à élimination directe se sont conclus sur un score vierge.

3

Olivier Giroud (Dynamo Kiev – Chelsea, 14.03.2019), João Félix (Benfica – Eintracht Francfort, 11.04.2019) et Pierre-Emerick Aubameyang (Valencia – Arsenal, 09.05.2019) ont rejoint les 15 autres joueurs qui ont réalisé un coup du chapeau dans la compétition.

15

Avec ses trois buts pour Arsenal lors de la demi-finale victorieuse contre Valencia, Alexandre Lacazette compte 15 réalisations dans la phase à élimination directe : huit pour Lyon et sept pour Arsenal.

52

Durant la phase de groupe, 52 buts ont été inscrits par des remplaçants, Patrick Cutrone, de l'AC Milan, et Vágner Love, du Beşiktaş, trouvant même le chemin des filets à trois reprises. Trois des quatre buts marqués par le Bayer 04 Leverkusen lors de sa victoire 4-2 face à l'AEK Larnaca sont l'œuvre de Lucas Alario et Julian Brandt. Ce sont là les trois seuls buts du club de Bundesliga inscrits par des remplaçants.

11

Olivier Giroud (11 buts) et Luka Jović (10) sont devenus les cinquième et sixième joueurs seulement à marquer un nombre de buts à deux chiffres dans une saison.

PASSES

Personne ne sera surpris d'apprendre que Chelsea est l'équipe qui a tenté le plus de passes. Avec 665,13 passes par match, dont un pourcentage de réussite impressionnant de 89 %, la moyenne du club dépasse de près de 75 le nombre enregistré par les huitième-de-finalistes les plus proches, à savoir Naples. L'héritage laissé par Maurizio Sarri à Naples se poursuit avec Carlo Ancelotti, l'équipe italienne continuant à appliquer un style similaire, bien que peut-être plus direct, à celui mis en place par Sarri. Le fait que l'Internazionale devance Arsenal et Séville dans le classement souligne par ailleurs l'importance que les clubs de Serie A accordent à la circulation du ballon.

Top 10 des équipes (ensemble de la compétition)

Équipe	Passes tentées par match	Taux de réussite
Chelsea	665,13	89 %
Betis	653	90 %
Leverkusen	600,13	86 %
Naples	590,33	84 %
Marseille	544,83	86 %
PAOK	542,17	86 %
Internazionale	540,5	84 %
Anderlecht	536,5	85 %
Celtic	535,38	83 %
Arsenal	534,6	86 %

Jese Rodriguez, du Real Betis, à la lutte pour le ballon avec Mexer, de Rennes, en seizième de finale.

Comparaison des huitième-de-finalistes

Équipe	Passes tentées par match	Taux de réussite
Chelsea	665,13	89 %
Naples	590,33	84 %
Internazionale	540,5	84 %
Arsenal	534,6	86 %
Séville	526,1	83 %
Villarreal	524,92	86 %
Krasnodar	507	83 %
Benfica	496	81 %
Salzbourg	472,9	81 %
Valencia	463	85 %
Dynamo Kiev	461,9	84 %
Zénith	421,2	81 %
Rennes	419,2	81 %
Slavia Prague	402,67	78 %
Francfort	391,79	77 %
Dinamo Zagreb	319,7	75 %

POSSESSION

Comme en 2017/18, seules trois des dix équipes ayant enregistré la possession moyenne par match la plus élevée se sont hissées en huitièmes de finale, et, une fois encore, c'est Chelsea qui arrive en tête – juste derrière le Betis – avec une moyenne de 60 % par match. On observe cependant que de nombreux clubs comparativement plus petits se sont montrés nettement plus audacieux en cherchant à subtiliser le ballon à leurs adversaires. « Ces équipes ont notamment convaincu par leur jeu courageux, a déclaré Thomas Schaaf. Elles sont montées vaillamment, ont pris beaucoup de risques et ont été très actives. »

Possession moyenne par match (en %)

63,75 % BETIS

61,8 % CHELSEA

60 % GALATASARAY

60 % ANDERLECHT

58,38 % LEVERKUSEN

57,38 % GENK

57,17 % PAOK

56,75 % INTERNAZIONALE

56,5 % NAPLES

56,5 % PLZEŇ

ARSENAL FC

Angleterre

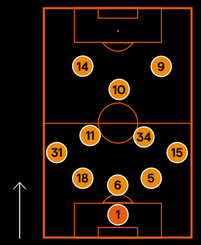
Entraîneur
Unai Emery

Né le 3 novembre 1971, à Hondarribia (ESP)
Nationalité : espagnole
Entraîneur principal depuis le 23 mai 2018
Trophées européens remportés : 3

	TOTAL	V	N	D
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA*	82	45	24	13
Matches de compétitions interclubs européennes**	132	68	33	31

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris la phase de qualification

Dispositif tactique
Depuis la demi-finale retour vs Valencia



Groupe E						16es de finale		8es de finale		Quarts de finale		Demi-finales		Finale
VOR V 4-2	QAR V 0-3	SCP V 0-1	SCP N 0-0	VOR V 0-3	QAR V 1-0	BTE D 1-0	BTE V 3-0	REN D 3-1	REN V 3-0	NAP V 2-0	NAP V 0-1	VAL V 3-1	VAL V 2-4	CHE D 1-4

Orange = à domicile, jaune = à l'extérieur, blanc = finale ; voir noms complets des clubs p. 5

Effectif

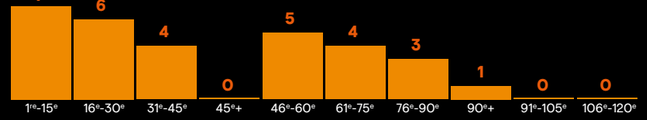
		Sél.	Min.	B	P
Gardiens					
1	Petr Čech	11	990		
19	Bernd Leno	3	270		
26	Emiliano Martínez	1	90		
Défenseurs					
5	Sokratis Papastathopoulos	12	975	2	
6	Laurent Koscielny	10	840		
12	Stephan Lichtsteiner	6	524		1
16	Rob Holding	5	420		
18	Nacho Monreal	12	858		1
20	Shkodran Mustafi	6	469	1	
25	Carl Jenkinson	3	240		
31	Sead Kolašinac	10	726		2
47	Zechariah Medley	2	57		
Milieux de terrain					
4	Mohamed Elneny	7	460		1
7	Henrikh Mkhitaryan	11	671		3
8	Aaron Ramsey	7	479	2	1
10	Mesut Özil	10	651	1	1
11	Lucas Torreira	12	618		1
15	Ainsley Maitland-Niles	10	804	1	2
17	Alex Iwobi	11	556	2	2
22	Denis Suárez	2	28		
29	Matteo Guendouzi	11	664	1	
34	Granit Xhaka	9	760		3
43	Charlie Gilmour	2	20		
Attaquants					
9	Alexandre Lacazette	10	651	5	2
14	Pierre-Emerick Aubameyang	12	934	8	3
23	Danny Welbeck	4	291	2	
49	Eddie Nketiah	2	180		
55	Emile Smith Rowe	4	265	2	
59	Joe Willock	3	193	1	
87	Bukayo Saka	2	112		

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

Statistiques de l'équipe

Buts marqués	Buts encaissés	Tentatives	Tentatives cadrées	Cartons
30	13	202	76	17 2
2 buts contre son camp		13,5 par match	5,1 par match	Expulsés : Lacazette vs BTE (e), Papastathopoulos vs REN (e)

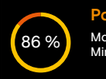
Minute des buts



Moyennes

Possession
Max. 71 % vs BATE (e)
Min. 33 % vs Naples (e)

Passes tentées
Max. 739 vs Vorskla (d)
Min. 273 vs Naples (e)



Passes réussies
Max. 92 % vs Vorskla (d)
Min. 69 % vs Naples (e)

Stastistiques des joueurs

Tirs		TT	TC	B
1	Pierre-Emerick Aubameyang	48	22	8
2	Alexandre Lacazette	21	9	5
3=	Alex Iwobi	12	5	2
3=	Aaron Ramsey	12	5	2

TT = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

Passes		PT	PR	%
1	Matteo Guendouzi	621	566	91 %
2	Granit Xhaka	596	516	87 %
3	Sokratis Papastathopoulos	580	539	93 %

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

Caractéristiques

- Système en 3-4-3, avec variante en 4-2-3-1
- Bonne utilisation des arrières latéraux dans les transitions offensives rapides
- Style privilégiant la contre-attaque et les transitions rapides
- Combinaisons fluides à une touche de balle
- Bons liens entre les lignes, le n° 34, Xhaka, étant décisif dans la construction
- Excellent soutien offensif du n° 10, Özil
- Attaquants rapides et puissants : le n° 9, Lacazette, et le n° 14, Aubameyang
- Impact positif des remplacements, révélant la profondeur de banc

SL BENFICA

Portugal

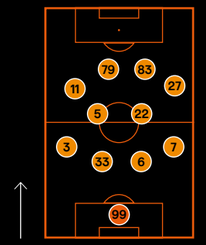
Entraîneur
Bruno Lage

Né le 12 mai 1976, à Setubal (POR)
Nationalité : portugaise
Entraîneur principal depuis le 14 janvier 2019

	TOTAL	V	N	D
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA*	6	3	1	2
Matches de compétitions interclubs européennes**	6	3	1	2

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris la phase de qualification

Dispositif tactique
Depuis le quart de finale aller vs Francfort



Groupe E (UEFA Champions League)						16es de finale		8es de finale		Quarts de finale		Demi-finales		Finale
BAY D 0-2	AEK V 2-3	AJX D 1-0	AJX N 1-1	BAY D 5-1	AEK V 1-0	GAL V 1-2	GAL N 0-0	DZ D 1-0	DZ V 3-0*	EIN V 4-2	EIN D 2-0**			

Orange = à domicile, jaune = à l'extérieur ; voir noms complets des clubs p. 5

*Après prolongation **Francfort l'emporte grâce aux buts à l'extérieur

Effectif

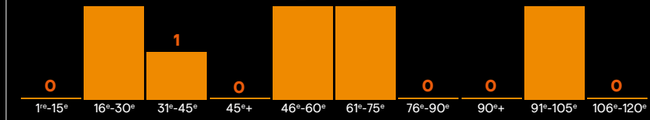
		Sél.	Min.	B	P
Gardien					
99	Odisseas Vlachodimos	6	570		
Défenseurs					
3	Alex Grimaldo	5	434	1	1
6	Rúben Dias	6	570	1	1
7	Sébastien Corchia	3	246		
15	Yuri Ribeiro	2	136		
33	Jardel	2	180		
34	André Almeida	3	289		
97	Ferro	4	390	1	
Milieux de terrain					
5	Ljubomir Fejsa	3	300		
8	Gabriel	4	259		
17	Andrija Živković	3	71		
18	Eduardo Salvio	2	66	1	
20	Filip Krovinović	2	99		
21	Pizzi	4	246		1
22	Andreas Samaris	3	158		
27	Rafa Silva	5	315		
61	Florentino	3	238		
79	João Félix	6	493	3	1
83	Gedson Fernandes	6	428		
Attaquants					
10	Jonas	3	100	1	1
11	Franco Cervi	4	285		1
14	Haris Seferović	5	335	1	
73	Jota	1	62		

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

Statistiques de l'équipe

Buts marqués	Buts encaissés	Tentatives	Tentatives cadrées	Cartons
9	6	79	31	10 0
		13,2 par match	5,2 par match	

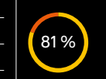
Minute des buts



Moyennes

Possession
Max. 65 % vs Dinamo Zagreb (d)
Min. 34 % vs Galatasaray (e)

Passes tentées
Max. 817 vs Dinamo Zagreb (d)
Min. 293 vs Galatasaray (e)



Passes réussies
Max. 87 % vs Dinamo Zagreb (d)
Min. 70 % vs Francfort (e)

Statistiques des joueurs

Tirs		TT	TC	B
1	João Félix	14	5	3
2	Jonas	10	5	1
3	Haris Seferović	9	6	1

TT = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

Passes		PT	PR	%
1	Rúben Dias	319	270	85 %
2	Alex Grimaldo	285	223	78 %
3	Gabriel	208	172	83 %

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

Caractéristiques

- Système en 4-4-2, avec variantes en 4-2-3-1 et en 3-4-1-2 pour revenir au score
- Défense en profondeur bien organisée
- Accent sur les attaques rapides, souvent par des passes directes
- Bonne utilisation des ailes, avec débordements des latéraux et tirs excentrés
- Milieux influents, capables de conserver le ballon avec confiance ou de le passer aux attaquants et aux ailiers
- Ailiers rapides et solides, aux dribbles efficaces
- Excellent jeu de passes ; renversements du jeu ou passes en profondeur
- Équipe dangereuse sur des actions de jeu et sur balle arrêtée (variété et excellente exécution)

CHELSEA FC

Angleterre

Entraîneur
Maurizio Sarri

Né le 10 janvier 1959, à Naples (ITA)

Nationalité : italienne

Entraîneur principal depuis le 14 juillet 2018

Trophées européens remportés : 1

	TOTAL	V	N	D
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA*	25	19	4	2
Matches de compétitions interclubs européennes**	41	26	6	9

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris la phase de qualification

Dispositif tactique
Depuis le quart de finale retour vs Slavia Prague

Groupe L						16es de finale		8es de finale		Quarts de finale		Demi-finales		Finale
PAO V 0-1	VID V 1-0	BTE V 3-1	BTE V 0-1	PAO V 4-0	VID N 2-2	MAL V 1-2	MAL V 3-0	DK V 3-0	DK V 0-5	SLP V 0-1	SLP V 4-3	EIN N 1-1	EIN N 1-1*	ARS V 4-1

Orange = à domicile, jaune = à l'extérieur, blanc = finale ; voir noms complets des clubs p. 5

*Victoire 4-3 aux tirs au but

Effectif

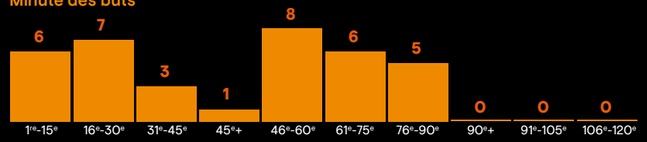
		Sél.	Min.	B	P
Gardiens					
1	Kepa Arrizabalaga	13	1200		
13	Willy Caballero	2	180		
Défenseurs					
2	Antonio Rüdiger	4	360		
3	Marcos Alonso	4	335	2	1
21	Davide Zappacosta	10	719		1
24	Gary Cahill	4	360		
27	Andreas Christensen	15	1334		
28	César Azpilicueta	9	695		
30	David Luiz	6	570		
33	Emerson Palmieri	11	1020		2
Milieux de terrain					
4	Cesc Fàbregas	5	385		2
5	Jorginho	11	740		
7	N'Golo Kanté	10	579		
8	Ross Barkley	12	805	2	1
10	Eden Hazard	8	451	2	2
11	Pedro Rodríguez	14	944	5	4
12	Ruben Loftus-Cheek	11	716	4	3
15	Victor Moses	2	49		
17	Mateo Kovačić	12	915		
20	Callum Hudson-Odoi	9	416	4	2
22	Willian	15	899	3	7
44	Ethan Ampadu	3	128		
Attaquants					
9	Gonzalo Higuaín	1	24		
18	Olivier Giroud	14	1124	11	5
29	Álvaro Morata	4	231	2	

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

Statistiques de l'équipe

Buts marqués	Buts encaissés	Tentatives	Tentatives cadrées	Cartons
36	10	243	89	17 J 0 R
1 but contre son camp		16,2 par match	5,9 par match	

Minute des buts



Moyennes

Possession
Max. 72 % vs Vidi (e)
Min. 48 % vs Arsenal (n)

Passes tentées
Max. 833 vs BATE (e)
Min. 433 vs Arsenal (n)

Passes réussies
Max. 95 % vs Malmö (e)
Min. 81 % vs Francfort (d)

Stastistiques des joueurs

Tirs		TT	TC	B
1	Olivier Giroud	47	20	11
2	Pedro Rodríguez	31	12	5
3	Willian	27	9	3

TT = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

Passes		PT	PR	%
1	Andreas Christensen	1061	1004	95 %
2	Mateo Kovačić	761	705	93 %
3	Emerson Palmieri	703	623	89 %

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

Caractéristiques

- Système de jeu en 4-3-3
- Arrières latéraux participant aux actions offensives
- Construction depuis l'arrière, mettant à contribution le milieu défensif
- Pressing haut ; tentatives de récupérer rapidement le ballon
- Passes courtes efficaces et recours aux triangles
- Déplacements rapides et calibrés des joueurs avec et sans le ballon
- Équipe à l'aise avec le ballon et dynamique dans ses actions
- Joueurs solides dans les duels et bons dribbleurs

GNK DINAMO ZAGREB

Croatie

Entraîneur
Nenad Bjelica

Né le 20 août 1971, à Osijek (CRO)

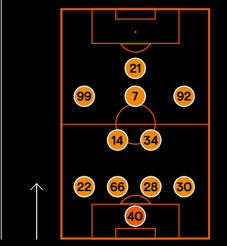
Nationalité : croate

Entraîneur principal depuis le 15 mai 2018

	TOTAL	V	N	D
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA*	9	5	2	2
Matches de compétitions interclubs européennes**	30	14	9	7

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris la phase de qualification

Dispositif tactique
Depuis le 8e de finale aller vs Benfica



Groupe D						16es de finale		8es de finale		Quarts de finale		Demi-finales		Finale
FEN V 4-1	AND V 0-2	TRN V 1-2	TRN V 3-1	FEN N 0-0	AND N 0-0	PLZ D 2-1	PLZ V 3-0	SLB V 1-0	SLB D 3-0*					

Orange = à domicile, jaune = à l'extérieur ; voir noms complets des clubs p. 5

*Après prolongation

Effectif

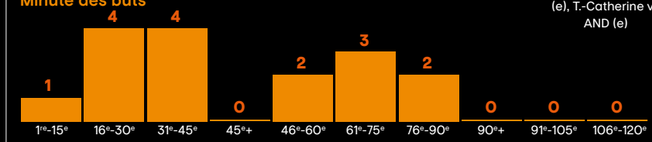
		Sél.	Min.	B	P
Gardien					
40	Dominik Livaković	10	930		
Défenseurs					
2	Sadegh Moharrami	1	90		
13	Amir Rrahmani	7	615		
22	Marin Leovac	4	315		
28	Kévin Théophile-Catherine	9	840		
30	Petar Stojanović	9	824		2
31	Marko Leković	1	90		
55	Dino Perić	4	235		
66	Emir Dilaver	8	706	1	
Milieux de terrain					
4	Tongo Doumbia	1	9		
5	Arijan Ademi	6	540		
7	Dani Olmo	10	925	2	2
8	Izet Hajrović	7	568	3	1
14	Amer Gojak	10	807	2	
16	Mario Šitum	4	117		
27	Nikola Moro	4	181		
34	Ivan Šunjić	8	413	1	
92	Damian Kądzior	5	190		
99	Mislav Oršić	10	851	3	1
Attaquants					
9	Mario Budimir	2	6		
11	Mario Gavranović	8	412	1	3
20	Iyayi Atiemwen	2	37		
21	Bruno Petković	9	514	2	3
95	Komnen Andrić	1	1		

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

Statistiques de l'équipe

Buts marqués	Buts encaissés	Tentatives	Tentatives cadrées	Cartons
16	8	129	54	29 J 2 R
		12,9 par match	5,4 par match	Expulsés : Stojanović vs SLB (e), T.-Catherine vs AND (e)

Minute des buts



Moyennes

Possession
Max. 57 % vs Spartak Trnava (e)
Min. 35 % vs Benfica (e)

Passes tentées
Max. 423 vs Spartak Trnava (e)
Min. 242 vs Anderlecht (e)

Passes réussies
Max. 80 % vs Anderlecht (e)
Min. 69 % vs Benfica (d), Fenerbahçe (e)

Statistiques des joueurs

Tirs		TT	TC	B
1	Mislav Oršić	26	10	3
2	Izet Hajrović	19	10	3
3	Dani Olmo	16	8	2

TT = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

Passes		PT	PR	%
1	Dani Olmo	331	238	72 %
2	Mislav Oršić	297	219	74 %
3	Amer Gojak	296	248	84 %

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

Caractéristiques

- Système en 4-2-3-1, avec transition vers un 4-1-4-1 ou un 4-4-2 en phase défensive
- Ligne de défense très compacte et expérimentée
- Bonne organisation au milieu du terrain et en défense, avec transitions rapides en mode défensif
- Bon recours aux transitions, tout en restant disciplinée
- Jeu de contres confiant et efficace
- Joueurs solides et athlétiques, bons dans les duels
- Équipe toujours menaçante lors des balles arrêtées offensives, très bien exécutées
- Bons relais par Petković, avec solide capacité à conserver le ballon

FC DYNAMO KIEV

Ukraine

Entraîneur
Aleksandr Khatskevich

Né le 19 octobre 1973, à Minsk (BLR)

Nationalité : bélarusse

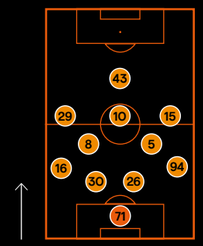
Entraîneur principal depuis le 2 juin 2017

	TOTAL	V	N	D
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA*	20	8	7	5
Matches de compétitions interclubs européennes**	31	12	12	7

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris la phase de qualification

Dispositif tactique

Depuis le 8e de finale aller vs Chelsea



Groupe K						16es de finale		8es de finale		Quarts de finale		Demi-finales		Finale
AST N 2-2	JAB N 2-2	REN V 1-2	REN V 3-1	AST V 0-1	JAB D 0-1	OLY N 2-2	OLY V 1-0	CHE D 3-0	CHE D 0-5					

Orange = à domicile, jaune = à l'extérieur ; voir noms complets des clubs p. 5

Effectif

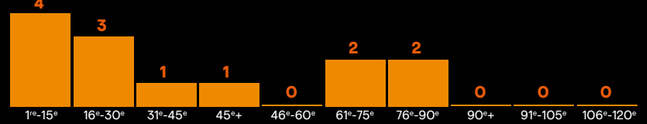
		Sél.	Min.	B	P
Gardiens					
1	Georgiy Bushchan	1	90		
71	Denys Boyko	9	810		
Défenseurs					
9	Mykola Morozyuk	4	177		1
16	Vitaliy Mykolenko	8	720	1	2
17	Sidcley	5	370		
23	Josip Pivarić	2	180		
26	Mykyta Burda	10	900		
30	Artem Shabanov	3	270		
44	Tamás Kádár	7	630		
94	Tomasz Kędziora	10	900	1	1
Milieux de terrain					
5	Serhiy Sydorchuk	8	468		
6	Tchê Tchê	4	208		1
7	Benjamin Verbič	7	600	3	
8	Volodymyr Shepeliev	9	634		
10	Mykola Shaparenko	7	551	1	
15	Viktor Tsygankov	9	804	2	4
18	Oleksandr Andriyevskiy	2	18		
19	Denys Garmash	8	399	2	
29	Vitaliy Buyalskiy	7	600	2	2
40	Heorhii Tsitaishvili	1	31		
45	Yevhenii Smirniy	2	10		
99	Mikkel Duelund	3	21		
Attaquants					
9	Fran Sol	2	172	1	
41	Artem Besedin	2	156		
43	Nazariy Rusyn	4	165		
89	Vladyslav Supriaha	2	17		

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

Statistiques de l'équipe

Buts marqués	Buts encaissés	Tentatives	Tentatives cadrées	Cartons
13	17	93 (9,3 par match)	41 (4,1 par match)	23 J 1 R (Expulsé : Shepeliev vs REN (e))

Minute des buts



Moyennes

Possession — 49 %
Max. 62 % vs Jablonec (d)
Min. 39 % vs Chelsea (d)

Passes tentées — 462
Max. 642 vs Jablonec (d)
Min. 384 vs Chelsea (d)

Passes réussies — 84 %
Max. 90 % vs Olympiacos (e)
Min. 80 % vs Rennes (e) et Olympiacos (d)

Stastistiques des joueurs

Tirs		TT	TC	B
1	Viktor Tsygankov	14	8	2
2	Vitaliy Buyalskiy	11	5	2
3=	Benjamin Verbič	9	5	3
3=	Denys Garmash	9	4	2
3=	Serhiy Sydorchuk	9	4	0

TT = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

Passes		PT	PR	%
1	Mykyta Burda	572	518	91 %
2	Tomasz Kędziora	453	359	79 %
3	Volodymyr Shepeliev	415	383	92 %

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

Caractéristiques

- Système en 4-2-3-1, avec variantes en 4-5-1 ou en 4-1-4-1 en phase défensive
- Blocs défensifs jouant en retrait, avec accent sur la contre-attaque
- Défense en deux blocs : quatre défenseurs et cinq milieux de terrain
- Gardien influent, solide dans les situation de 1 contre 1
- Joueurs athlétiques, robustes et travailleurs
- Éléments énergiques (Garmash, Shaparenko) couvrant beaucoup de terrain
- Flexibilité tactique, avec ajustements au milieu du terrain
- Balles arrêtées dangereuses ; bonne exécution et passes de qualité de Tsygankov

EINTRACHT FRANCFORT

Allemagne

Entraîneur
Adolf Hütter

Né le 11 février 1970, à Hohenems (AUT)

Nationalité : autrichienne

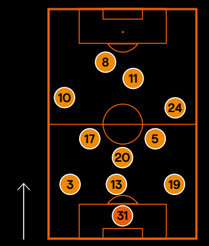
Entraîneur principal depuis le 1er juillet 2018

	TOTAL	V	N	D
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA*	33	16	10	7
Matches de compétitions interclubs européennes**	45	20	10	15

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris la phase de qualification

Dispositif tactique

Depuis la demi-finale aller vs Chelsea



Groupe H						16es de finale		8es de finale		Quarts de finale		Demi-finales		Finale
OM V 1-2	LAZ V 4-1	APO V 2-0	APO V 2-3	OM V 4-0	LAZ V 1-2	SHK N 2-2	SHK V 4-1	INT N 0-0	INT V 0-1	SLB D 4-2	SLB V 2-0*	CHE N 1-1	CHE N 1-1**	

Orange = à domicile, jaune = à l'extérieur ; voir noms complets des clubs p. 5

*Victoire grâce aux buts à l'extérieur **Défaite 4-3 aux tirs au but

Effectif

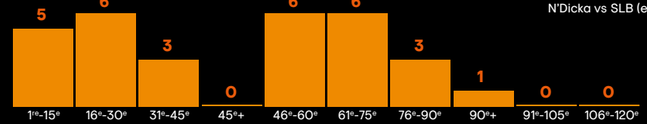
		Sél.	Min.	B	P
Gardiens					
1	Frederik Rønnow	2	180		
31	Kevin Trapp	12	1110		
Défenseurs					
2	Evan N'Dicka	9	708		1
3	Simon Falette	7	598		1
13	Martin Hinteregger	7	660	1	
15	Jetro Willems	11	512		1
19	David Abraham	8	728		
23	Marco Russ	4	292		
24	Danny da Costa	14	1256	2	2
33	Taleb Tawatha	3	165		1
Milieux de terrain					
5	Gelson Fernandes	9	772		
6	Jonathan de Guzmán	9	372		3
10	Filip Kostić	12	1035	4	2
11	Mijat Gaćinović	14	1126	2	6
16	Lucas Torro	3	185	1	
17	Sebastian Rode	8	615	1	1
20	Makoto Hasebe	14	1232		
21	Marc Stendera	4	103		
27	Nicolai Müller	4	139		
Attaquants					
4	Ante Rebić	9	503	1	2
8	Luka Jović	14	953	10	1
9	Sébastien Haller	10	770	5	2
39	Gonçalo Paciência	6	66	1	

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

Statistiques de l'équipe

Buts marqués	Buts encaissés	Tentatives	Tentatives cadrées	Cartons
30 (2 buts contre son camp)	14	202 (14,4 par match)	70 (5 par match)	39 J 3 R (Expulsés : Willems vs OM (e), Stendera vs APO (e), N'Dicka vs SLB (e))

Minute des buts



Moyennes

Possession — 47 %
Max. 56 % vs Shakhtar Donetsk (e)
Min. 36 % vs Marseille (e) et Chelsea (d)

Passes tentées — 392
Max. 487 vs Shakhtar Donetsk (e)
Min. 290 vs Chelsea (d)

Passes réussies — 77 %
Max. 86 % vs Shakhtar Donetsk (e)
Min. 68 % vs Chelsea (d)

Statistiques des joueurs

Tirs		TT	TC	B
1	Luka Jović	46	17	10
2	Mijat Gaćinović	27	13	2
3	Sébastien Haller	25	10	5

TT = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

Passes		PT	PR	%
1	Makoto Hasebe	598	522	87 %
2	Filip Kostić	432	303	70 %
3	Kevin Trapp	416	274	66 %

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

Caractéristiques

- Système en 3-5-2, avec variantes en 3-4-1-2 et en 4-4-2
- Défense bien organisée et confiante, soutenue par le n° 20, Hasebe
- Formation, structure et organisation efficaces de l'équipe
- Bonne coopération et distance adéquate entre les lignes
- Approche essentiellement axée sur l'attaque ; contribution de toutes les lignes aux offensives
- Remontée rapide du ballon, les joueurs étant à l'aise en situation de possession
- Soutien cohérent des latéraux aux attaques
- Joueurs solides, athlétiques et travailleurs

FC INTERNAZIONALE MILANO

Italie

Entraîneur
Luciano Spalletti

Né le 7 mars 1959, à Certaldo (ITA)
Nationalité : italienne
Entraîneur principal du 9 juin 2017 au 30 mai 2019

	TOTAL	V	N	D
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA*	41	24	6	11
Matches de compétitions interclubs européennes**	118	61	21	36

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris la phase de qualification

Dispositif tactique
Depuis le 8e de finale aller vs Eintracht Francfort

Groupe B (UEFA Champions League)						16es de finale		8es de finale		Quarts de finale		Demi-finales		Finale
TOT V 2-1	PSV V 1-2	BAR D 2-0	BAR N 1-1	TOT D 1-0	PSV N 1-1	RPD V 0-1	RPD V 4-0	EIN N 0-0	EIN D 0-1					

Orange = à domicile, jaune = à l'extérieur ; voir noms complets des clubs p. 5

Effectif

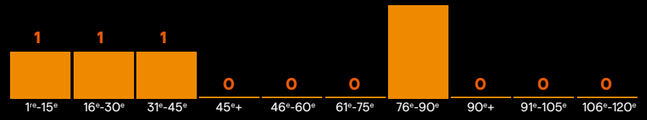
		Sél.	Min.	B	P
Gardien					
1	Samir Handanovič	4	360		
Défenseurs					
6	Stefan de Vrij	3	270		
13	Andrea Ranocchia	2	118	1	
18	Kwadwo Asamoah	3	270		
21	Cédric	4	253		
23	João Miranda	2	103		
33	Danilo N'Ambrosio	3	188		
37	Milan Škriniar	3	257		
Milieux de terrain					
8	Matías Vecino	4	360	1	
11	Keita Baldé	1	90		
14	Radja Nainggolan	2	172		
16	Matteo Politano	4	272	1	
20	Borja Valero	4	270		
44	Ivan Perišić	4	328	1	1
77	Marcelo Brozović	2	152		
87	Antonio Candreva	4	224		1
Attaquants					
10	Lautaro Martínez	3	246	1	
68	Davide Merola	1	10		
70	Sebastiano Esposito	1	17		

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

Statistiques de l'équipe

Buts marqués	Buts encaissés	Tentatives	Tentatives cadrées	Cartons
5	1	49 (12,3 par match)	17 (4,3 par match)	12 / 0

Minute des buts



Moyennes

Possession — 57 %
Max. 67 % vs Rapid Vienne (e)
Min. 47 % vs Francfort (e)

Passes tentées — 541
Max. 661 vs Rapid Vienne (d)
Min. 433 vs Francfort (d)

Passes réussies — 84 %
Max. 89 % vs Rapid Vienne (d)
Min. 77 % vs Francfort (e)

Stastistiques des joueurs

Tirs		TT	TC	B
1	Ivan Perišić	9	4	1
2	Matteo Politano	6	2	1
3	Matías Vecino	5	2	1

TT = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

Passes		PT	PR	%
1	Matías Vecino	223	190	85 %
2	Kwadwo Asamoah	208	181	87 %
3	Borja Valero	205	182	89 %

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

Caractéristiques

- Système en 4-2-3-1 ; passage à une défense à trois avec des latéraux pour revenir au score
- Flexibilité tactique ; bonne réaction aux situations de match
- Construction depuis l'arrière par le gardien, recourant rarement aux longs ballons
- Construction patiente au moyen de passes courtes
- Bonne exploitation de la largeur du terrain par les ailiers (Politano, Perišić), auteurs de courses rentrantes pour tirer ou centrer
- Défense mobilisant de nombreux joueurs ; repli rapide derrière le ballon
- Pressing au milieu du terrain ou, occasionnellement, pressing haut
- Équipe constamment menaçante de loin, avec trois buts et deux passes décisives par des milieux de terrain

FC KRASNODAR

Russie

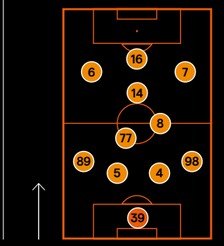
Entraîneur
Oleg Fomenko

Né le 3 août 1972, à Grozny (RUS)
Nationalité : russe
Entraîneur principal depuis le 4 mai 2018

	TOTAL	V	N	D
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA*	10	4	3	3
Matches de compétitions interclubs européennes**	10	4	3	3

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris la phase de qualification

Dispositif tactique
Depuis le 8e de finale aller vs Valencia



Groupe J						16es de finale		8es de finale		Quarts de finale		Demi-finales		Finale
AKH V 0-1	SEV V 2-1	STD D 2-1	STD V 2-1	AKH V 2-1	SEV D 3-0	BL N 0-0	BL N 1-1*	VAL D 2-1	VAL N 1-1					

Orange = à domicile, jaune = à l'extérieur ; voir noms complets des clubs p. 5

*Krasnodar l'emporte grâce au but à l'extérieur

Effectif

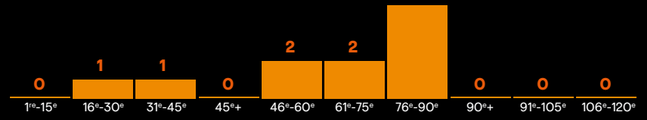
		Sél.	Min.	B	P
Gardiens					
1	Stanislav Kritsyuk	4	360		
39	Matvei Safonov	5	450		
88	Andrei Sinitsin	1	90		
Défenseurs					
3	Jón Gudni Fjóluson	2	180		
4	Aleksandr Martynovich	9	810		
5	Uroš Spajić	9	810		
6	Cristian Ramirez	8	678		
22	Ivan Taranov	1	1		
49	Roman Shishkin	1	13		
98	Sergei Petrov	10	801		2
Milieux de terrain					
7	Wanderson	10	850	1	2
8	Yuri Gazinski	9	748	1	1
14	Kristoffer Olsson	4	311		
16	Viktor Claesson	9	772	2	1
17	Pavel Mamaev	2	142		1
20	Christian Cueva	6	259		
33	Mauricio Pereyra	9	492	1	
50	Artem Golubev	2	11		
70	Tornike Okriashvili	1	6	1	
77	Charles Kaboré	9	772		1
89	Dmitri Stotski	8	482		
93	Magomed Suleymanov	8	129	3	
Attaquants					
9	Ari	6	387	2	1
85	Ivan Ignatyev	6	305		

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

Statistiques de l'équipe

Buts marqués	Buts encaissés	Tentatives	Tentatives cadrées	Cartons
11	12	131 (13,1 par match)	43 (4,3 par match)	23 / 1 (Expulsé : Ramirez vs SEV (e))

Minute des buts



Moyennes

Possession — 50 %
Max. 64 % vs Standard Liège (d)
Min. 33 % vs Leverkusen (d)

Passes tentées — 507
Max. 689 vs Akhisar (d)
Min. 313 vs Leverkusen (d)

Passes réussies — 83 %
Max. 89 % vs Akhisar (d)
Min. 71 % vs Leverkusen (d)

Statistiques des joueurs

Tirs		TT	TC	B
1	Wanderson	28	9	1
2	Viktor Claesson	21	6	2
3	Ivan Ignatyev	15	5	0

TT = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

Passes		PT	PR	%
1	Yuri Gazinski	538	457	85 %
2	Charles Kaboré	535	442	83 %
3	Aleksandr Martynovich	525	469	89 %

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

Caractéristiques

- Système en 4-2-3-1, avec passage à un 4-4-2 en situation de pressing haut et à un 4-3-3 pour revenir au score
- Défense haute et disciplinée ; pressing haut
- Flexibilité tactique et remplaçants influents
- Arrières latéraux attaquant sur les ailes et soutenant les avancées
- Équipe conservant son calme sous pression
- Construction positive depuis l'arrière, avec bonne exploitation de toute la largeur du terrain
- Jeu efficace sur les ailes, Wanderson étant rapide, agile et dangereux dans les duels
- Bons mouvements entre les lignes de Gazinski, à l'origine des transitions

SSC NAPLES

Italie

Entraîneur
Carlo Ancelotti

Né le 10 juin 1959, à Reggiolo (ITA)

Nationalité : italienne

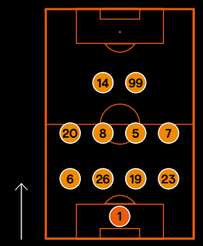
Entraîneur principal depuis le 23 mai 2018

Trophées européens remportés : 6

	TOTAL	V	N	D
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA*	32	17	6	9
Matches de compétitions interclubs européennes**	208	116	47	45

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris la phase de qualification

Dispositif tactique
Depuis le 8e de finale aller vs Salzbourg



Groupe C (UEFA Champions League)						16es de finale		8es de finale		Quarts de finale		Demi-finales	Finale
CRV N 0-0	LIV V 1-0	PAR N 2-2	PAR N 1-1	CRV V 3-1	LIV D 1-0	FCZ V 1-3	FCZ V 2-0	SBG V 3-0	SBG D 3-1	ARS D 2-0	ARS D 0-1		

Orange = à domicile, jaune = à l'extérieur ; voir noms complets des clubs p. 5

Effectif

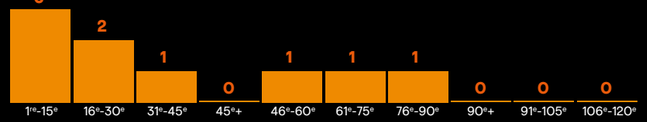
		Sél.	Min.	B	P
Gardien					
1	Alex Meret	6	540		
Défenseurs					
2	Kevin Malcuit	2	102		1
6	Mário Rui	4	289		1
13	Sebastiano Luperto	3	138		
19	Nikola Maksimović	4	316		
21	Vlad Chiricheș	3	224		
23	Elseid Hysaj	4	360		
26	Kalidou Koulibaly	5	450		
31	Faouzi Ghoulam	3	237		
Milieux de terrain					
5	Allan	6	443		
8	Fabián Ruiz	5	443	1	
11	Adam Ounas	4	115	1	1
20	Piotr Zieliński	6	476	1	
42	Amadou Diawara	4	161		
Attaquants					
7	José Callejón	5	450	1	2
9	Simone Verdi	1	90	1	
14	Dries Mertens	5	360		2
24	Lorenzo Insigne	5	319	1	
34	Amin Younes	3	39		
99	Arkadiusz Milik	6	388	2	1

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

Statistiques de l'équipe

Buts marqués	Buts encaissés	Tentatives	Tentatives cadrées	Cartons
9	7	86	28	11 J 0 R
1 but contre son camp		14,3 par match	4,7 par match	

Minute des buts



Moyennes

Possession 57 %
Max. 67 % vs Arsenal (d)
Min. 39 % vs Salzbourg (e)

Passes tentées 590
Max. 712 vs Zurich (d)
Min. 444 vs Salzbourg (e)

Passes réussies 84 %
Max. 88 % vs Zurich (d)
Min. 76 % vs Salzbourg (e)

Stastistiques des joueurs

Tirs		TT	TC	B
1	Arkadiusz Milik	16	8	2
2=	Lorenzo Insigne	10	3	1
2=	Fabián Ruiz	10	2	1
2=	Piotr Zieliński	10	2	1

TT = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

Passes		PT	PR	%
1	Fabián Ruiz	358	310	87 %
2	Kalidou Koulibaly	335	297	89 %
3	Piotr Zieliński	314	275	88 %

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

Caractéristiques

- Système en 4-4-2, avec variante en 4-4-1-1 lorsqu'Insigne soutient Milik
- Défense de zone compacte avec discipline tactique claire
- Construction patiente, Fabián Ruiz et Allan key étant les joueurs clés au milieu du terrain
- Construction également au moyen de passes verticales, sans transiter par le milieu du terrain
- Renversement du jeu au moyen de diagonales
- Jeu créatif sur les ailes, avec centres dangereux
- Combinaisons et transitions rapides
- Bon jeu entre les lignes par Insigne, Callejón, Fabián Ruiz et Zieliński

STADE RENNAIS FC

France

Entraîneur
Julien Stéphan

Né le 18 septembre 1980, à Rennes (FRA)

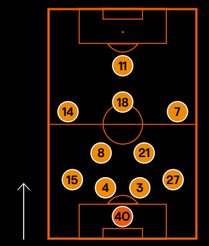
Nationalité : française

Entraîneur principal depuis le 3 décembre 2018

	TOTAL	V	N	D
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA*	5	3	1	1
Matches de compétitions interclubs européennes**	5	3	1	1

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris la phase de qualification

Dispositif tactique
Depuis le 8e de finale retour vs Arsenal



Groupe K						16es de finale		8es de finale		Quarts de finale		Demi-finales	Finale
JAB V 2-1	AST D 2-0	DK D 1-2	DK D 3-1	JAB V 0-1	AST V 2-0	BTS N 3-3	BTS V 1-3	ARS V 3-1	ARS D 3-0				

Orange = à domicile, jaune = à l'extérieur ; voir noms complets des clubs p. 5

Effectif

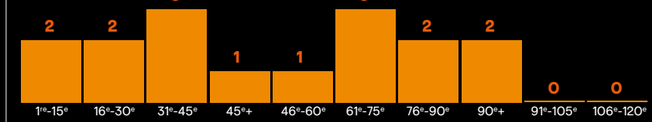
		Sél.	Min.	B	P
Gardiens					
16	Abdoulaye Diallo	3	270		
40	Tomáš Koubek	7	630		
Défenseurs					
2	Mehdi Zeffane	6	463		2
3	Damien Da Silva	10	900		
4	Mexer	7	630		
15	Ramy Bensebaini	9	690	1	
20	Gerzino Nyamsi	1	74		
24	Ludovic Baal	1	27		
26	Jérémy Gelin	7	298		
27	Hamari Traore	8	676		
Milieux de terrain					
6	Jakob Johansson	4	208		
7	Ismaïla Sarr	9	734	4	3
8	Clément Grenier	9	756	2	1
12	James Lea Siliki	6	278		1
14	Benjamin Bourigeaud	10	648	1	1
21	Benjamin Andre	8	708		1
22	Romain Del Castillo	4	150		
23	Adrien Hunou	6	276	2	
28	Denis Will Poha	2	167		
Attaquants					
9	Theoson Siebatcheu	3	184	1	
11	M'Baye Niang	9	542	1	1
18	Hatem Ben Arfa	9	594	2	1

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

Statistiques de l'équipe

Buts marqués	Buts encaissés	Tentatives	Tentatives cadrées	Cartons
16	16	139	51	23 J 0 R
2 buts contre son camp		13,9 par match	5,1 par match	

Minute des buts



Moyennes

Possession 50 %
Max. 62 % vs Astana (d)
Min. 27 % vs Betis (d)

Passes tentées 419
Max. 585 vs Astana (d)
Min. 247 vs Betis (d)

Passes réussies 81 %
Max. 86 % vs Astana (e)
Min. 73 % vs Jablonec (e)

Statistiques des joueurs

Tirs		TT	TC	B
1	M'Baye Niang	20	5	1
2	Ismaïla Sarr	19	9	4
3=	Clément Grenier	16	7	2
3=	Ramy Bensebaini	16	2	1

TT = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

Passes		PT	PR	%
1	Clément Grenier	511	411	80 %
2	Damien Da Silva	414	360	87 %
3	Benjamin Andre	357	290	81 %

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

Caractéristiques

- Système en 4-2-3-1, avec variantes en 4-1-4-1 et en 4-4-2
- Flexibilité tactique et capacité à s'adapter à l'adversaire et aux situations de jeu
- Pressing actif dès la perte du ballon et ligne défensive haute
- Défense compacte et disciplinée, soutenue par un gardien à vocation offensive
- Excellents mouvements sans le ballon et capacité de récupération
- Occupation du terrain et liaisons efficaces entre les lignes
- Bonne exploitation de la largeur du terrain, avec transitions et attaques rapides sur les ailes
- Excellente éthique de travail de toute l'équipe ; repli des attaquants en soutien des défenseurs

FC SALZBOURG

Autriche

Entraîneur
Marco Rose

Né le 11 septembre 1976, à Leipzig (GER)

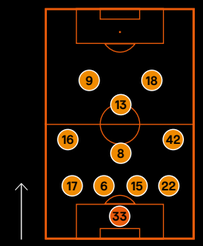
Nationalité : allemande

Entraîneur principal du 1er juillet 2017 au 30 juin 2019

	TOTAL	V	N	D
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA*	24	15	5	4
Matches de compétitions interclubs européennes**	34	21	9	4

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris la phase de qualification

Dispositif tactique
Depuis le 8e de finale aller vs Naples



Groupe B						16es de finale		8es de finale		Quarts de finale		Demi-finales		Finale
LEI V 2-3	CEL V 3-1	RBK V 3-0	RBK V 2-5	LEI V 1-0	CEL V 1-2	BRU D 2-1	BRU V 4-0	NAP D 3-0	NAP V 3-1					

Orange = à domicile, jaune = à l'extérieur ; voir noms complets des clubs p. 5

Effectif

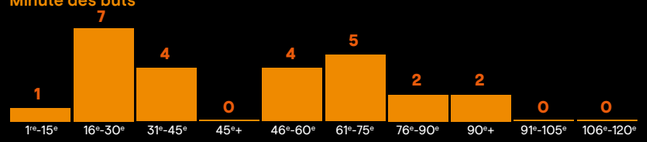
		Sél.	Min.	B	P
Gardien					
33	Alexander Walke	10	900		
Défenseurs					
5	Albert Vallci	1	13		
6	Jérôme Onguéné	5	450		
15	André Ramalho	9	810		1
17	Andreas Ulmer	10	900		5
22	Stefan Lainer	10	900		2
34	Marin Pongračić	6	527		1
Milieux de terrain					
4	Amadou Haidara	4	360	1	
7	Reinhold Yabo	2	76		
8	Diadié Samassékou	10	885		
13	Hannes Wolf	10	772	1	3
14	Dominik Szoboszlai	1	74		1
16	Zlatko Junuzović	8	516	1	
18	Takumi Minamino	10	396	4	1
24	Christoph Leitgeb	3	27	1	
42	Xaver Schlager	8	626	1	1
45	Enock Mwepu	5	200		
Attaquants					
9	Munas Dabbur	10	856	8	
11	Smail Prevljak	4	25		
20	Patson Daka	4	156	2	
21	Fredrik Gulbrandsen	9	429	5	1
30	Erling Braut Håland	1	4		

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

Statistiques de l'équipe

Buts marqués	Buts encaissés	Tentatives	Tentatives cadrées	Cartons
25	12	178	63	21 J / 0 R
1 but contre son camp		17,8 par match	6,3 par match	

Minute des buts



Moyennes

Possession 54 %
Max. 66 % vs Celtic (d)
Min. 45 % vs Club Bruges (d) et Leipzig (e)

Passes tentées 473
Max. 659 vs Celtic (d)
Min. 304 vs Club Bruges (d)

Passes réussies 81 %
Max. 88 % vs Celtic (d)
Min. 71 % vs Leipzig (d et e)

Stastistiques des joueurs

Tirs		TT	TC	B
1	Munas Dabbur	37	17	8
2	Fredrik Gulbrandsen	29	13	5
3	Hannes Wolf	24	6	1

TT = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

Passes		PT	PR	%
1	André Ramalho	556	504	91 %
2	Andreas Ulmer	515	414	80 %
3	Stefan Lainer	489	377	77 %

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

Caractéristiques

- Système en 4-3-1-2 ; variante en 4-4-2 avec milieu de terrain en losange
- Pressing haut commençant avec les attaquants face aux défenseurs adverses
- Bons mouvements sans le ballon, les attaquants se repliant pour récupérer le ballon
- Transitions très rapides en formation offensive, dynamisées par Schlager et Junuzović
- Combinaisons rapides pour pénétrer la formation adverse
- Joueurs déterminés, engagés et volontaires, avec une mentalité positive
- Philosophie offensive
- Débordements des latéraux, utilisant toute la largeur du terrain et auteurs de centres dangereux

SÉVILLE FC

Espagne

Entraîneur
Pablo Machín

Né le 7 avril 1975, à Soria (ESP)

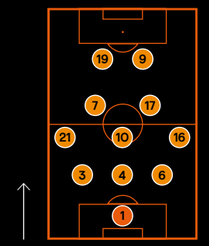
Nationalité : espagnole

Entraîneur principal du 28 mai 2018 au 15 mars 2019

	TOTAL	V	N	D
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA*	10	6	1	3
Matches de compétitions interclubs européennes**	16	12	1	3

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris la phase de qualification

Dispositif tactique
Depuis le 8e de finale retour vs Slavia Prague



Groupe J						16es de finale		8es de finale		Quarts de finale		Demi-finales		Finale
STD V 5-1	KRA D 2-1	AKH V 6-0	AKH V 2-3	STD D 1-0	KRA V 3-0	LAZ V 0-1	LAZ V 2-0	SLP N 2-2	SLP D 4-3*					

Orange = à domicile, jaune = à l'extérieur ; voir noms complets des clubs p. 5

*Après prolongation

Effectif

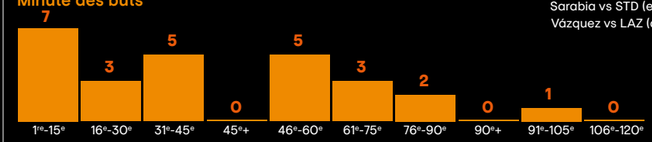
		Sél.	Min.	B	P
Gardiens					
1	Tomáš Vaclík	10	885		
13	Juan Soriano	1	45		
Défenseurs					
3	Sergi Gómez	9	806		1
4	Simon Kjær	7	660		
11	Aleix Vidal	3	232		1
14	Maximilian Wöber	1	45		
18	Sergio Escudero	4	261		
23	Guilherme Arana	4	301		2
24	Joris Gnagnon	2	180		
25	Gabriel Mercado	6	540	1	
Milieux de terrain					
5	Ibrahim Amadou	6	190		
6	Daniel Carriço	6	451		
7	Roque Mesa	9	661	1	1
8	Nolito	4	186	1	1
10	Éver Banega	8	716	4	3
15	Maxime Gonalons	1	46		
16	Jesús Navas	8	632		2
17	Pablo Sarabia	8	445	2	2
20	Marko Rog	3	115		
22	Franco Vázquez	9	615	2	
Attaquants					
9	Wissam Ben Yedder	8	621	8	
12	André Silva	6	313		
14	Luis Muriel	5	242	2	2
19	Munir	3	199	2	
21	Quincy Promes	10	757	1	3

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

Statistiques de l'équipe

Buts marqués	Buts encaissés	Tentatives	Tentatives cadrées	Cartons
26	12	139	56	20 J / 3 R
2 buts contre son camp		13,9 par match	5,6 par match	Expulsés : Gómez vs AKH (e), Sarabia vs STD (e), Vázquez vs LAZ (d)

Minute des buts



Moyennes

Possession 55 %
Max. 67 % vs Standard Liège (e)
Min. 49 % vs Lazio (d)

Passes tentées 526
Max. 629 vs Krasnodar (d)
Min. 441 vs Slavia Prague (d)

Passes réussies 83 %
Max. 90 % vs Krasnodar (d)
Min. 73 % vs Slavia Prague (e)

Statistiques des joueurs

Tirs		TT	TC	B
1	Éver Banega	19	5	4
2	Wissam Ben Yedder	17	12	8
3	Quincy Promes	15	7	1

TT = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

Passes		PT	PR	%
1	Éver Banega	641	543	85 %
2	Sergi Gómez	472	410	87 %
3	Roque Mesa	462	414	90 %

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

Caractéristiques

- Système en 3-5-2
- Défense bien organisée, menée par Kjær
- Pressing haut, avec transitions rapides dès la récupération du ballon
- Banega comme meneur de jeu en retrait, se repliant pour construire les attaques depuis l'arrière et assurant l'équilibre
- Construction patiente depuis l'arrière, mais transitions rapides dans le dernier tiers
- Courses des latéraux vers l'avant en phase offensive ; bons centres
- Milieux offensifs auteurs de courses devant les attaquants
- Équipe à l'aise avec le ballon et sous pression ; mentalité positive
- Volonté de contrôler les matches et large arsenal offensif

SK SLAVIA PRAGUE

République tchèque

Entraîneur
Jindřich Trpišovský

Né le 27 février 1976, à Prague (CZE)

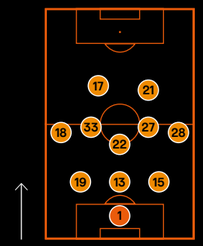
Nationalité : tchèque

Entraîneur principal depuis le 22 décembre 2017

	TOTAL	V	N	D
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA*	24	8	5	11
Matches de compétitions interclubs européennes**	33	15	6	12

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris la phase de qualification

Dispositif tactique
Depuis le 8e de finale retour vs Séville



Groupe C				16es de finale		8es de finale		Quarts de finale		Demi-finales		Finale
BOR V 1-0	ZEN D 1-0	FCK V 0-1	FCK N 0-0	BOR D 2-0	ZEN V 2-0	GNK N 0-0	GNK V 1-4	SEV N 2-2	SEV V 4-3*	CHE D 0-1	CHE D 4-3			

Orange = à domicile, jaune = à l'extérieur ; voir noms complets des clubs p. 5

*Après prolongation

Effectif

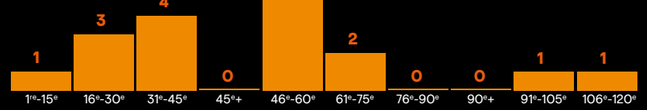
		Sél.	Min.	B	P
Gardien					
1	Ondřej Kolář	12	1110		
Défenseurs					
5	Vladimír Coufal	9	803	1	1
12	Jaroslav Zelený	1	90		
13	Michael Ngadeu-Ngadjui	11	941	1	
15	Ondřej Kúdela	9	840		
18	Jan Bořil	11	1020		
19	Simon Deli	9	662		1
25	Michal Frydrych	6	124		
33	Alex Král	6	467	1	
Milieux de terrain					
6	Jan Sýkora	2	124		
8	Jaromír Zmrhal	12	883	2	
10	Josef Hušbauer	7	543		2
17	Miroslav Stoch	12	888	2	1
20	Alexandru Băluță	4	60		
22	Tomáš Souček	11	1020	2	3
23	Petr Ševčík	3	258	2	1
27	Ibrahim-Benjamin Traoré	11	862	1	1
28	Lukáš Masopust	5	341		
Attaquants					
9	Peter Olayinka	9	467		
11	Stanislav Tecl	2	108		
16	Jan Matoušek	4	177	1	
14	Mick van Buren	4	64	1	
21	Milan Škoda	8	360	2	1

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

Statistiques de l'équipe

Buts marqués	Buts encaissés	Tentatives	Tentatives cadrées	Cartons
17	14	160	57	31 0
1 but contre son camp		13,3 par match	4,8 par match	

Minute des buts



Moyennes

Possession 48 %
Max. 56 % vs Copenhague (d)
Min. 42 % vs Séville (e)

Passes tentées 403
Max. 472 vs Zénith (e)
Min. 325 vs Séville (e)

Passes réussies 78 %
Max. 84 % vs Bordeaux (e) et Zénith (e)
Min. 68 % vs Séville (e)

Stastistiques des joueurs

Tirs		TT	TC	B
1	Miroslav Stoch	33	9	2
2	Jaromír Zmrhal	18	6	2
3	Josef Hušbauer	17	4	0

TT = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

Passes		PT	PR	%
1	Tomáš Souček	579	460	79 %
2	Michael Ngadeu-Ngadjui	457	385	84 %
3	Jan Bořil	426	329	77 %

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

Caractéristiques

- Système en 3-5-2, avec variantes en 4-3-1-2 et en 4-2-3-1
- Structure défensive dynamique, avec couverture par les milieux lors des avancées du latéral Bořil
- Équilibre assuré par Souček, dans un rôle d'électron libre devant la défense
- Joueurs travailleurs, énergiques et très mobiles
- Excellente organisation tactique, avec joueurs polyvalents
- Construction depuis l'arrière, à la recherche d'espaces libres, avec des latéraux jouant haut
- Transitions rapides par des joueurs lestes et agiles
- Pressing immédiat et transition défensive avec bonne couverture

VALENCIA CF

Espagne

Entraîneur
Marcelino

Né le 14 août 1965, à Villaviciosa (ESP)

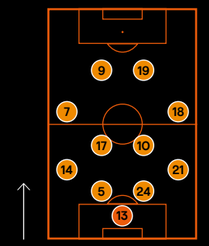
Nationalité : espagnole

Entraîneur principal depuis le 23 mai 2017

	TOTAL	V	N	D
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA*	30	18	6	6
Matches de compétitions interclubs européennes**	40	22	9	9

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris la phase de qualification

Dispositif tactique
Depuis la demi-finale retour vs Arsenal



Groupe H (UEFA Champions League)						16es de finale		8es de finale		Quarts de finale		Demi-finales		Finale
JUV D 0-2	MU N 0-0	YB N 1-1	YB V 3-1	JUV D 1-0	MU V 2-1	CEL V 0-2	CEL V 1-0	KRA V 2-1	KRA N 1-1	VLR V 1-3	VLR V 2-0	ARS D 3-1	ARS D 2-4	

Orange = à domicile, jaune = à l'extérieur ; voir noms complets des clubs p. 5

Effectif

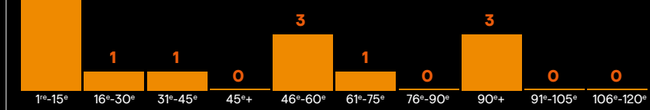
		Sél.	Min.	B	P
Gardien					
13	Neto	8	720		
Défenseurs					
4	Facundo Roncaglia	3	238		
5	Gabriel	6	495		
12	Mouctar Diakhaby	6	540	1	
14	José Gayà	4	360		1
15	Lato	4	360	1	1
21	Cristiano Piccini	5	346		
24	Ezequiel Garay	5	383		
Milieux de terrain					
6	Geoffrey Kondogbia	2	180		
7	Gonçalo Guedes	8	507	3	1
8	Carlos Soler	7	508		
10	Daniel Parejo	7	557	1	1
11	Denis Cheryshev	4	194	1	2
17	Francis Coquelin	7	439		
18	Daniel Wass	7	545	1	1
20	Ferrán Torres	4	260		
Attaquants					
9	Kevin Gameiro	8	382	3	1
16	Kangin Lee	2	36		
19	Rodrigo	5	344	2	2
22	Santi Mina	6	299		
23	Rubén Sobrino	4	227	1	1

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

Statistiques de l'équipe

Buts marqués	Buts encaissés	Tentatives	Tentatives cadrées	Cartons
14	10	89	32	15 0
		11,1 par match	4 par match	

Minute des buts



Moyennes

Possession 47 %
Max. 58 % vs Arsenal (d)
Min. 39 % vs Celtic (e)

Passes tentées 463
Max. 605 vs Celtic (d)
Min. 381 vs Krasnodar (e)

Passes réussies 85 %
Max. 90 % vs Celtic (d) et Arsenal (d)
Min. 74 % vs Krasnodar (e)

Statistiques des joueurs

Tirs		TT	TC	B
1	Kevin Gameiro	11	6	3
2	Daniel Parejo	10	4	1
3=	Daniel Wass	9	5	1
3=	Gonçalo Guedes	9	3	3
3=	Rodrigo	9	3	2

TT = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

Passes		PT	PR	%
1	Daniel Parejo	475	426	90 %
2	Francis Coquelin	315	288	91 %
3	Daniel Wass	288	242	84 %

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

Caractéristiques

- Système en 4-4-2, avec variante en 5-3-2 pour la demi-finale aller
- Défense compacte jouant en retrait
- Transitions rapides de la défense à l'attaque
- Approche axée sur les contres ; attaquants positionnés pour des ruptures rapides
- Recours aux attaques directes
- Offensives soutenues par les arrières latéraux et les milieux
- Équipe disciplinée, constituée de joueurs travailleurs
- Balles arrêtées offensives bien entraînées

VILLARREAL CF

Espagne

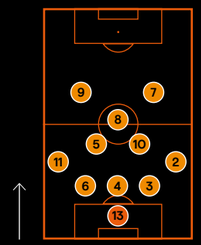
Entraîneur
Javier Calleja

Né le 12 mai 1978, à Alcala de Henares (ESP)
Nationalité : espagnole
Entraîneur principal depuis le 29 janvier 2019

	TOTAL	V	N	D
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA*	18	6	7	5
Matches de compétitions interclubs européennes**	18	6	7	5

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris la phase de qualification

Dispositif tactique
Depuis le 8e de finale retour vs Zénith



Groupe G						16es de finale		8es de finale		Quarts de finale		Demi-finales		Finale
RAN N 2-2	SPM N 3-3	RPD V 5-0	RPD N 0-0	RAN N 0-0	SPM V 2-0	SCP V 0-1	SCP N 1-1	ZEN V 1-3	ZEN V 2-1	VAL D 1-3	VAL D 2-0			

Orange = à domicile, jaune = à l'extérieur ; voir noms complets des clubs p. 5

Effectif

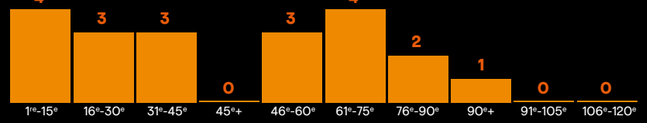
		Sél.	Min.	B	P
Gardien					
13	Andrés Fernández	12	1080		
Défenseurs					
2	Mario Gaspar	8	710		
3	Álvaro	7	630		1
4	Ramiro Funes Mori	10	819		
6	Víctor Ruiz	10	900		
11	Jaume Costa	6	529		
15	Miguel Llambrich	5	354		1
23	Daniele Bonera	3	225		
24	Miguel Layún	3	165		
38	Andrei Ratiu	1	90		
39	Xavi Quintillà	1	90		
Milieux de terrain					
5	Santiago Cáseres	9	574		
8	Pablo Fornals	12	877	3	3
10	Vicente Iborra	5	264	1	
14	Manu Trigueros	7	498		
16	Alfonso Pedraza	8	563	1	
18	Javi Fuego	4	259		
19	Santi Cazorla	10	392	2	1
22	Daniel Raba	5	263	1	
28	Manu Morlanes	5	315	1	
30	Samu Chukwueze	9	502	1	1
Attaquants					
7	Gerard Moreno	11	712	4	1
9	Carlos Bacca	7	378	2	
10	Nicola Sansone	3	230		
17	Karl Toko Ekambi	7	450	3	3

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

Statistiques de l'équipe

Buts marqués	Buts encaissés	Tentatives	Tentatives cadrées	Cartons
20	13	179	65	29 2
1 but contre son camp		14,9 par match	5,4 par match	Expulsés : Costa vs RPD (d) et SPM (d)

Minute des buts



Moyennes

Possession 53 %
Max. 64 % vs Rangers (e)
Min. 43 % vs Zénith (d)

Passes tentées 525
Max. 635 vs Valencia (e)
Min. 430 vs Zénith (d)

Passes réussies 86 %
Max. 91 % vs Valencia (d)
Min. 77 % vs Spartak Moscou (e et d)

Stastistiques des joueurs

Tirs		TT	TC	B
1	Karl Toko Ekambi	27	10	3
2	Gerard Moreno	26	11	4
3	Samu Chukwueze	20	8	1

TT = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

Passes		PT	PR	%
1	Víctor Ruiz	567	495	87 %
2	Pablo Fornals	542	444	82 %
3	Ramiro Funes Mori	443	392	88 %

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

Caractéristiques

- Système en 3-5-2, avec variantes en 4-2-3-1 et en 4-3-3
- Défense disciplinée et bien organisée
- Construction patiente depuis l'arrière, avec milieu défensif (Santi Cazorla, Iborra) assurant la liaison
- Équipe à l'aise avec le ballon dans tous les secteurs du terrain et aimant le faire circuler
- Bonne exploitation de la largeur du terrain, surtout sur la gauche avec Costa, auteur de bons centres tirés rapidement
- Équipe équilibrée, avec une discipline et un sens tactiques ; capacité d'adaptation
- Esprit d'équipe positif et attitude confiante
- Équipe toujours dangereuse grâce à son large éventail de balles arrêtées

FC ZÉNITH

Russie

Entraîneur
Sergei Semak

Né le 27 février 1976, à Sychanske (UKR)
Nationalité : russe
Entraîneur principal depuis le 29 mai 2018

	TOTAL	V	N	D
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA*	10	4	2	4
Matches de compétitions interclubs européennes**	15	7	2	6

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris la phase de qualification

Dispositif tactique
Depuis le 8e de finale aller vs Villarreal

Groupe C						16es de finale		8es de finale		Quarts de finale		Demi-finales		Finale
FCK N 1-1	SLP V 1-0	BOR V 2-1	BOR N 1-1	FCK V 1-0	SLP D 2-0	FEN D 1-0	FEN V 3-1	VLR D 1-3	VLR D 2-1					

Orange = à domicile, jaune = à l'extérieur ; voir noms complets des clubs p. 5

Effectif

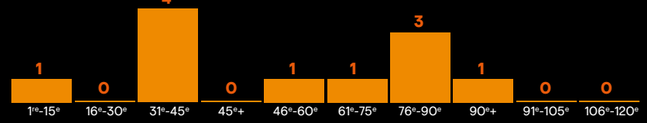
		Sél.	Min.	B	P
Gardiens					
41	Mikhail Kerzhakov	2	116		
99	Andrei Lunev	9	784		
Défenseurs					
2	Aleksandr Anyukov	6	510		
6	Branislav Ivanović	8	720	1	
13	Luís Neto	5	450		
15	Elmir Nabiullin	5	376		1
19	Igor Smolnikov	6	479		
23	Miha Mevlja	3	270		
30	Emanuel Mammana	4	360		
44	Yaroslav Rakits'kyy	4	360		
Milieux de terrain					
5	Leandro Paredes	5	450		1
8	Matías Kranevitter	4	315		
10	Claudio Marchisio	5	233		
14	Daler Kuzyaev	7	427	1	2
17	Oleg Shatov	6	219		
20	Róbert Mak	10	573	2	1
21	Aleksandr Erokhin	5	409		
25	Wílmar Barrios	4	315		
27	Magomed Ozdoev	5	272	1	
33	Hernani	6	429		
38	Leon Musaev	1	2		
Attaquants					
7	Sardar Azmoun	4	242	3	1
9	Aleksandr Kokorin	1	27	1	
11	Sebastian Driussi	10	756		1
22	Artem Dzyuba	7	624	1	1
29	Anton Zabolotny	8	183	1	

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

Statistiques de l'équipe

Buts marqués	Buts encaissés	Tentatives	Tentatives cadrées	Cartons
11	12	77	26	24 0
		7,7 par match	2,6 par match	

Minute des buts



Moyennes

Possession 47 %
Max. 57 % vs Villarreal (e)
Min. 41 % vs Copenhague (d)

Passes tentées 421
Max. 552 vs Villarreal (e)
Min. 327 vs Fenerbahçe (d)

Passes réussies 81 %
Max. 85 % vs Villarreal (e)
Min. 75 % vs Fenerbahçe (e)

Statistiques des joueurs

Tirs		TT	TC	B
1	Sardar Azmoun	10	6	3
2	Sebastian Driussi	10	0	0
3	Hernani	7	2	0

TT = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

Passes		PT	PR	%
1	Branislav Ivanović	346	279	81%
2	Leandro Paredes	318	272	86%
3	Andrei Lunev	301	222	74%

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

Caractéristiques

- Système en 4-4-2, avec variante en 3-4-3
- Défenseurs centraux expérimentés et solides
- Pressing dès la perte du ballon
- Débordements des latéraux, avec courses rentrantes des ailiers
- Bon soutien en attaque de Mak, un joueur techniquement doué et excellent dribbleur
- Approche directe avec passes de la défense à l'homme de pointe, Dzyuba, sans transiter par le milieu du terrain
- Excellent jeu aérien de Dzyuba et capacité à conserver le ballon ; joueur influent
- Équipe dangereuse sur balles arrêtées, Mak distillant des ballons de qualité

PALMARÈS

2019	Chelsea FC
2018	Club Atlético de Madrid
2017	Manchester United FC
2016	Séville FC
2015	Séville FC
2014	Séville FC
2013	Chelsea FC
2012	Club Atlético de Madrid
2011	FC Porto
2010	Club Atlético de Madrid
2009	FC Shakhtar Donetsk
2008	FC Zénith
2007	Séville FC
2006	Séville FC
2005	PFC CSKA Moscou
2004	Valencia CF
2003	FC Porto
2002	Feyenoord
2001	Liverpool FC
2000	Galatasaray AŞ
1999	Parme FC
1998	FC Internazionale Milano
1997	FC Schalke 04
1996	FC Bayern Munich
1995	Parme FC
1994	FC Internazionale Milano
1993	Juventus
1992	AFC Ajax
1991	FC Internazionale Milano
1990	Juventus
1989	SSC Naples
1988	Bayer 04 Leverkusen
1987	IFK Göteborg
1986	Real Madrid CF
1985	Real Madrid CF
1984	Tottenham Hotspur FC
1983	RSC Anderlecht
1982	IFK Göteborg
1981	Ipswich Town FC
1980	Eintracht Francfort
1979	VfL Borussia Mönchengladbach
1978	PSV Eindhoven
1977	Juventus
1976	Liverpool FC
1975	VfL Borussia Mönchengladbach
1974	Feyenoord
1973	Liverpool FC
1972	Tottenham Hotspur FC

Rédaction
Ben Gladwell, David Gough, Andrew Sam

Observateurs techniques de l'UEFA
Milenko Ačimovič, Cristian Chivu, Savvas Constantinou, Jerzy Engel, Hans Leitert, Stefan Majewski, Jarmo Matikainen, Ginés Meléndez, Mixu Paatelainen, Thomas Schaaf, Ghenadie Scurtul et Willibald Ruttensteiner

Chef de l'unité Formation technique de l'UEFA
Frank Ludolph

Manager Publications de l'UEFA
Emmanuel Deconche

Rédacteur en chef
Michael Harrold

Directeur artistique
Oliver Meikle

Mise en page
Darlene Cossentino, Daniel Nutter, Fernando Pires

Contributions
Andrew Haslam, Anthony Naughton

Statistiques
Rob Esteva, UEFA Data Services

Production
Tessana Macleod, Kat Rickards

Traduction
Barbara Mazotti, Patrick Pfister, Cécile Pierreclos, Estefania Pio, Sébastien Plader, Anna Simon

Photos
Getty Images, UEFA

Impression
Artgraphic Cavin, Grandson

Conception et réalisation par TwelfthMan pour le compte de l'UEFA

©UEFA 2019. Tous droits réservés. La désignation UEFA ainsi que le logo et le trophée de l'UEFA Europa League sont protégés par l'enregistrement des marques et/ou les droits d'auteur de l'UEFA. Toute utilisation de ces marques déposées à des fins commerciales est interdite.

MIX
Paper from responsible sources
FSC® C019425
www.fsc.org

myclimate
neutral
Imprimé
No. 01-19-770872 – www.myclimate.org
© myclimate – The Climate Protection Partnership

UEFA EUROPA LEAGUE

UEFA
ROUTE DE GENÈVE 46
CH-1260 NYON 2
SWITZERLAND
TELEPHONE: +41 848 00 27 27
TELEFAX: +41 848 01 27 27
UEFA.com

WE CARE ABOUT FOOTBALL